

An Nor Digor



Revue Communale de Guimaëc

N°41 - Juillet 2010

Sommaire

LA COMMUNE

L'édito	3
Les brèves	3
Le mot du Maire	5
Travaux et chantiers	6
Le budget 2010	8
Les permis de construire	8
La photo ancienne	9

MORLAIX COMMUNAUTÉ

L'OPAH	10
--------	----

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Attention à nos déchets (suite)	11
Un trophée "zéro phyto" pour Guimaëc	12
Du côté jardin	13

PORTRAIT

Marie-Hélène Le Sann	18
----------------------	----

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Fabrice Levallet	19
------------------	----

ASSOCIATIONS

Foyer Rural	21
Son ar Mein	21
L'Amicale Laïque	22
Club de rencontres	23
La Préservatrice	24
EPAL	25
Peinture et Sculpture à Guimaëc	25
Les Amis de la Chapelle de Christ	26
Le musée	27

CALENDRIER DES ANIMATIONS

Été 2010	28
----------	----

HISTOIRE

Guimaëc autrefois	30
Sous l'occupation...	31

LA LANGUE BRETONNE

Mortan (2)	34
------------	----

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

Une sorcière à Guimaëc	37
Qui est venu fouiner à la bibliothèque ?	37

LA RECETTE

La soupe aux orties	38
---------------------	----

JOUONS UN PEU

L'objet mystérieux	39
Pour rire un peu	39
Le sudoku	39
Les mots croisés n°41	40
La solution des jeux n°40	40

Directeur de publication :
Georges Lostanlen - Maire

Rédacteur en chef :
Dominique Bourges

Mise en page :
Agence Web - Guimaëc

Impression :
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin

- L'édito -

UNE SURPRISE !

Le dessin de la couverture de notre revue municipale change de style : Denis CLUGNAC a choisi de passer la main après de nombreuses années de fidélité et c'est maintenant Danièle PAUL, dont on peut admirer les œuvres régulièrement lors des expositions de peinture, qui a accepté de prendre le relais.

Des abeilles, la nature, un trophée en forme de trèfle à quatre feuilles : le dessin dit bien le thème de ce numéro, la protection de la biodiversité, à notre niveau, ici et maintenant.

Nous retrouverons, bien sûr, nos chroniques habituelles, signes de la vitalité de notre commune : les chantiers en cours (avec, en particulier, le gros dossier du P.L.U., chantier immatériel mais si important), les associations qui proposent de nouvelles activités, celles qui poursuivent sur leur lancée et qui vont animer notre été, le salon de peinture, le Petit Festival "Son ar Mein", fort de son succès de l'an dernier, qui étend son territoire jusqu'à Morlaix !

Bel été à tous !

DOMINIQUE BOURGÈS

- Les brèves -

QUAND LE SOUVENIR DE PIERRE-MARIE RASSEMBLE BRETONS ET AUTRICHIENS

Le samedi 20 mars, nous avons été heureux d'accueillir à la Mairie une délégation d'habitants de THAYA, en Autriche, leur Maire en tête : ils ont profité de leur périple en Bretagne pour faire une halte à Guimaëc et découvrir notre région. Rappelons que Thaya est le lieu où Pierre-Marie LE LOUS a passé plusieurs années, travaillant dans les fermes, comme prisonnier pendant la dernière guerre.



8 MAI 2010 : 4 GUIMAËCOIS À L'HONNEUR



A l'occasion de la cérémonie commémorative du 8 mai, Jean QUERREC, Lucien LOZAC'H et Francis TROADEC ont reçu le diplôme d'honneur des Anciens Combattants pour leurs actions pendant la dernière guerre 39-45. Henri QUÉRÉ, ancien d'Algérie, s'est vu remettre la Médaille de Reconnaissance de la Nation. Nous adressons nos félicitations à nos quatre concitoyens. Seuls Francis TROADEC et Henri QUÉRÉ ont pu assister à la cérémonie au Monument aux Morts.

UNE MÈRE DE FAMILLE HONORÉE À L'OCCASION DE LA FÊTE DES MÈRES

Le samedi 29 mai Madame Patricia PINET a reçu la médaille de la Famille Française des mains du Maire, en présence d'Yvette ETIEN, adjointe aux affaires sociales, au cours d'une émouvante cérémonie à la Mairie. Cette distinction récompense les mères de familles nombreuses. Chez nous, c'est donc une maman de 6 enfants qui lui ont déjà donné 11 petits enfants qui a mérité cette médaille. Toutes nos félicitations.



UN NOUVEL EMPLOYÉ COMMUNAL

Sa silhouette doit vous être déjà familière : Noël SINNEMA a rejoint l'équipe des services techniques depuis le 1^{er} mars dernier. Il nous arrive des Yvelines où, après quelques années au service de la commune du Perray, à l'entretien des voies et des infrastructures, il travaillait au Syndicat Mixte d'Aménagement et de



Gestion des Etangs et Rigoles, c'est vous dire que le travail dans la nature, c'est quelque chose qu'il connaît bien. Agé de 48 ans, marié et père de deux grands enfants, il a souhaité poursuivre sa carrière en Bretagne : il est titulaire de la fonction publique territoriale et a été recruté par voie de mutation. Nous lui souhaitons la bienvenue.

LA COMMUNE REPRÉSENTÉE AU SALON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE À BREST

Sur l'invitation du Conseil Général, les 26, 27 et 28 mars, notre commune a présenté son lotissement de Pont Prens, conçu selon des principes "développement durable" : nous avons partagé notre stand (offert par le Conseil Général) avec la Communauté de communes de Pleyben. Au-delà du lotissement, ce fut l'occasion de faire connaître Guimaëc et ses charmes !

UN NOUVEL ARTISAN VOUS PROPOSE SES SERVICES

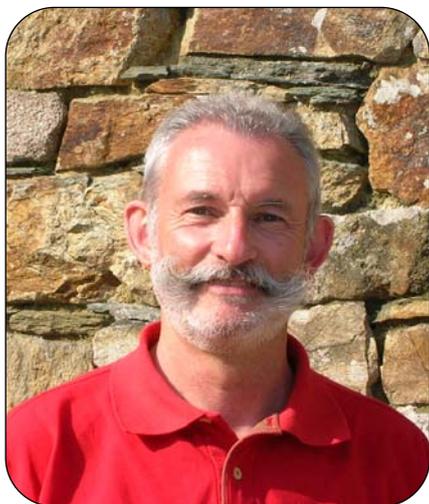
Philippe CANTAT vient de créer son entreprise, ELEC'ECO.

S'adressant à tous, particuliers, commerçants ou industriels, ELEC'ECO réalise des travaux d'électricité générale : dépannages, rénovation de l'ancien, conseils, maintenance industrielle, levée de réserves, relamping des magasins, antenne terrestre, satellite, électroménager.

ELEC'ECO est aussi spécialisée en éclairage économique : intérieur / extérieur, nouvelle génération. Devis sur demande, intervention rapide, maintenance assurée.

Ses coordonnées :

Philippe CANTAT
Place ar Guer 29620 - GUIMAEC
Tél. : 02 98 67 58 49 / 06 62 85 54 63
e-mail : ph.cantat@orange.fr



Nous laissons derrière nous un hiver long, rigoureux et pluvieux. En fait, une période propice aux discussions surtout lors de l'épisode neigeux.

A présent, profitons du soleil source de joie et de rencontres pour évoquer ensemble la vie communale au travers du présent bulletin communal.

Je remercie tout d'abord Denis CLUGNAC pour son implication dans la vie communale avec ses dessins qui ont fait la couverture de notre revue durant pratiquement vingt ans.

L'an passé j'écrivais des mots tels que : morosité, prudence, vigilance, pression fiscale... Aujourd'hui je constate que c'est toujours d'actualité. L'annonce d'un Etat surendetté et d'une crise ressentie prouve, s'il en est besoin, que nous devons être vigilants dans notre gestion des finances communales. Pour autant, je me félicite du travail accompli par l'équipe municipale. Les projets mis sur les rails voient leurs aboutissements. Le budget 2009 qui a permis de verser la somme de 180 044 € à la section d'investissement n'est autre que le reflet d'une gestion rigoureuse de l'argent public. C'est la vision optimiste du chantier qui nous attend.

La commune est aujourd'hui largement reconnue dans sa démarche de développement durable par ses différentes actions : économies d'énergie en éclairage public, rénovation de l'école, préconisation de l'emploi de matériaux plus écologiques dans la construction, protection de l'eau. Notre commune vient en début d'année de recevoir le prix régional "zéro phyto" pour son action dans le désherbage exempt de tout pesticide pour la commune. C'est un domaine dans lequel il est nécessaire de communiquer, d'expliquer pour que tout un chacun comprenne le bien fondé de la démarche pour la collectivité.

Je n'oublie pas le travail assuré au quotidien, de manière efficace par notre service technique renforcé depuis le début de l'année par l'arrivée de Noël SINNEMA.

Rozenn LANGLOIS et Rozanne JAOUEN ont donné à l'équipe de Bretagne le titre de Vice-championne d'Europe de lutte celtique à St Brieuc au mois de mars dernier.

Toute cette volonté, ce dynamisme, cet élan autour du nom de notre commune lui valent la reconnaissance qu'elle mérite.

Je vous souhaite une bonne lecture et de bonnes vacances.

Georges LOSTANLEN

- Travaux et chantiers -

AMÉNAGEMENT DE LA ROUTE DE BEG AR FRI



Les travaux débutés en novembre se sont terminés mi-juin. L'essentiel de ces travaux était achevé à la fin du premier trimestre, mais le choix d'un enrobé final plus écologique (moins de pétrole et un chauffage de la matière à seulement 90°) a retardé la clôture du chantier : en effet la mise en œuvre de cet enrobé ne peut se faire que par temps chaud pour un bon résultat. Il ne restera plus maintenant qu'à mettre les plantations en place et, comme chacun le sait, il vaut mieux attendre l'automne.

LE LOTISSEMENT DE PONT PRENN



Les travaux de viabilisation sont achevés et le bornage des lots exécuté. Seul reste encore à effectuer l'aménagement paysager, cela se fera à l'automne. En ce qui concerne la voirie, la couche supérieure "terre-pierres" ne sera appliquée que lorsque les travaux de construction des maisons

seront achevés, le passage de gros engins risquerait d'abîmer les voies. Il reste encore des lots à vendre : 36,50 euros/m² pour des lots de 623 m² en moyenne.

TRAVAUX DE VOIRIE

Du carrefour de Penn ar Gêr jusqu'à la limite de Locquirec, des travaux de balayage de la route et d'application d'un enrobé ont été exécutés à la mi-juin. D'autres endroits de la commune vont faire l'objet de réfection de voirie également : Traon Joa, Cosquer, Pennkêr Kereven, Penn allé Goskêr-Bellevue.

LA CHAPELLE DE CHRIST

Pour le moment, le chantier de la troisième tranche de travaux, à savoir l'aménagement intérieur de la chapelle, n'a pas démarré. Le montant total des travaux a été estimé par l'architecte Leo GOAS à environ 150 000 euros HT. Il faut maintenant trouver les financements : les dossiers ont été montés et envoyés tant aux financeurs publics qu'à des mécènes potentiels ; l'Etat (DRAC) s'est engagé pour 20 250 euros, la Région Bretagne pour 20 010.16 euros et la Sauvegarde de l'Art Français pour la prise en charge du drainage. Afin de compléter ces financements (et ceux qui ne manqueront pas de venir, nous l'espérons), la commune de Guimaëc et l'Association des Amis de la chapelle ont lancé une souscription publique par le biais de la Fondation du Patrimoine le 28 mai dernier : cette souscription qui s'adresse à tous, particuliers, artisans, commerçants, entreprises diverses (en société ou pas), permet aux donateurs de défiscaliser leurs dons à hauteur de 66% pour les particuliers, 60% pour les sociétés. Par ailleurs La Fondation du Patrimoine Bretagne se réserve la possibilité d'abonder la collecte réalisée dans le cadre de la souscription par une subvention directe financée sur ses ressources propres. Pour prétendre à cette aide financière, l'opération de souscription devra atteindre au minimum 5% du montant des

La commune



travaux retenus et 50 donateurs. Plus il y aura de donateurs, même pour des sommes modiques, plus le dossier aura des chances de bénéficier de cet abondement : depuis le début de l'opération de restauration, c'est le soutien du projet par un grand nombre (manifesté en particulier au moment de la fête annuelle du mois de septembre) qui nous a valu d'être aidés financièrement. Les bons de souscription sont disponibles à la Mairie, n'hésitez pas à en parler autour de vous. Fin juin, plus de 1500 euros avaient déjà été récoltés. Nous tenons à remercier ici l'imprimerie du Roudour, à Guerlesquin, qui a offert l'impression des 2000 bons de souscription.

LE P.L.U.

Il y a un an, dans le n° 39 d'A.N.D., nous vous annoncions l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme pour la commune : nous ne reviendrons pas sur les raisons d'être de ce document important pour l'avenir de la commune et sur la procédure d'élaboration, elles ont été explicitées alors.

Ce grand chantier qui devrait durer 2 ans et demi est mené par une commission d'élus (ceux de la commission "urbanisme"), nous sommes assistés par des spécialistes du cabinet LEOPOLD, de Morlaix. Les travaux d'études ont commencé en mars 2010 : ils déboucheront dans un premier temps sur l'élaboration du Plan d'Aménagement et de Développement Durable qui sera validé par la commission, puis présenté au Conseil Municipal et à la population lors d'une réunion publique en juin

2011; les étapes suivantes vous seront présentées dans un prochain bulletin. Cette phase aura vu la consultation d'un certain nombre de spécialistes, selon les domaines (préservation des zones humides, des paysages etc...) mais aussi de la population : deux réunions ont déjà eu lieu, animées par la Chambre d'Agriculture, avec des agriculteurs et des élus pour faire le diagnostic des terres consacrées à cette activité ; trois ateliers de réflexion ont été proposés à l'ensemble de la population, les 6 juillet (Quelle identité pour la commune ?) 12 juillet (Quelle organisation de l'espace dans les anciens et les nouveaux quartiers ?) et 14 septembre (Quel impact des bâtiments sur l'environnement ?).

Nous espérons que vous prendrez part à la réflexion à chaque fois que cela vous sera proposé : nous dessinons ensemble le Guimaëc de demain. Rappelons qu'un registre est à votre disposition à la Mairie pour y consigner vos remarques.

DOMINIQUE BOURGÈS

LES MOUILLAGES DE BEG AR FRI

Suite à un incident ayant engagé la responsabilité de la commune, des travaux pour une meilleure gestion et une sécurisation du plan d'eau étaient rendus nécessaires. Ces travaux effectués au printemps dernier ont consisté en un réaligement des corps-morts et le remplacement des chaînes les reliant aux bouées auxquelles sont amarrés les bateaux. Il a été fait appel à une entreprise spécialisée dans les travaux portuaires pour un montant hors taxes de 14 000 euros. Par ailleurs, un cabinet spécialisé réalise une étude d'impact pour le renouvellement de l'autorisation d'occupation temporaire (15 ans) du domaine maritime. Cette étude est obligatoire pour l'obtention de l'autorisation d'implantation de mouillages collectifs, le montant de la prestation s'élève à 3 500 €HT. Le coût de ces travaux sera répercuté, au fil des années, sur le prix de location des corps-morts.

JEAN-CHARLES CABON

La commune

- Le budget 2010 -

SECTION DE FONCTIONNEMENT		SECTION D'INVESTISSEMENT (HORS RESTES À RÉALISER)	
Dépenses		Dépenses	
Charges à caractère général	200 675	Remboursement d'emprunt	59 100
Frais de personnel	346 700	Travaux de voirie	138 000
Charges de gestion courante	128 350	Aménagement bourg IV Tranche Hent Beg ar Fry	113 000
Charges financières	26 200	Etudes Plan local Urbanisme	5 000
Charges exceptionnelles	800	Matériel	17 300
Virement à la section d'investissement	40 163	Musée	5 000
Dotations aux amortissement et provisions	3 000	Divers bâtiments	11 000
Recettes		Recettes	
Produits des services	57 125	Fonds de compensation TVA 2009	54 000
Impôts et taxes	421 373	Subventions	137 403
Dotations, subventions, participations	188 590	Emprunt	324 110
Autres produits de gestion courante	18 500	Autofinancement	180 044
Travaux en régie	10 000	Virement de la section de fonctionnement	40 163
Atténuation de charges	58 000		

- Les permis de construire -

N° DE PERMIS	NOM DU PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	DESTINATION
PC 029 073 10 00001	M. MOUSTER Eric	Hent Sant Fiek	Maison d'habitation
PC 029 073 09 00012	M. Mme BENSTEAD Frank	Hent Sant Fiek	Maison d'habitation

La commune

- La photo ancienne -



ÉCOLE DES GARÇONS DE GUIMAËC LE 16 MARS 1937

RANG DU BAS :

Pierre Rolland - Francis Lavalou - Hervé Bihan - Pierre Bourhis - Raymond Bannier - Jean Bannier - Olivier Tocquer - Emile Spagnol - Francis David - François David - Pierre Jacob

RANG DU MILIEU :

Louis Jaouen - Jean Jacob - Lucien Spagnol - Jean Ropars - René Redou - François Le Bras - Pierre Morin - Jean Dizes - Roger Scouarnec - Monsieur Le Moigne

RANG DU HAUT :

Yves L'Hostis - Vincent Tocquer - François Ropars - Henri Bouget - Jean Querrec - Joseph Périou - Iffig Périou - Guillaume Masson

Photo prêtée par Jean-Pierre Brignou

- L'OPAH : le bilan 2009 -



201 LOGEMENTS AMÉLIORÉS EN 2009

Les Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat menées par Morlaix Communauté ont atteint leurs objectifs en 2009.

Près de 3 millions d'euros sont engagés dans 201 logements.

134 propriétaires, occupants à petits revenus (souvent des personnes âgées), ont profité des conseils techniques et des subventions (ANAH, Morlaix Communauté, Région Bretagne et caisses de retraites) pour mener à bien des travaux d'amélioration du confort de leur maison. Le renforcement de l'isolation thermique et le remplacement des systèmes de chauffage anciens ont été parmi les priorités des propriétaires occupants. Avec la Mission OPAH de Morlaix Communauté, le PACT du Finistère et Héol, ils ont pu faire le point sur les aides complémentaires que constituent le crédit d'impôts développement durable et l'éco-prêt à taux zéro. Les plus âgés ont entrepris des aménagements parfois importants afin de pouvoir rester à leur domicile le plus longtemps possible (réfection de salles de bains, motorisation de volets...).

27 logements locatifs ont par ailleurs été réhabilités dont 24 ont été conventionnés pour être

loués à des ménages aux revenus modestes. L'accompagnement de la mission OPAH et du PACT du Finistère permet aux propriétaires de mieux appréhender l'ensemble des engagements et des aides mobilisables (Subventions ANAH, Morlaix Communauté, Département du Finistère, Région Bretagne, crédit d'impôts, éco-prêt, déduction forfaitaire des revenus locatifs, garantie sur les impayés de loyers et dégradations...). En 2009, les travaux entrepris permettront une réduction de 56% de leur consommation d'énergie.

40 appartements en copropriété à Morlaix ont pu engager des travaux importants sur les parties communes (isolation par l'extérieur, toiture, sécurité incendie) et parties privatives (fenêtres double vitrage).

Au total, c'est plus de 1 million d'euros de subventions qui a été engagé pour aider au financement de tous ces chantiers.

En 2010, de nouveaux crédits sont réservés pour accompagner les projets d'amélioration. Alors, si vous envisagez des travaux, ou si vous souhaitez vous renseigner sur les possibilités d'investissement dans le locatif ancien, vous pouvez très utilement contacter ou venir rencontrer la mission OPAH, à Morlaix Communauté ou lors des permanences en mairie, pour vous aider à définir les projets et les financements adaptés à vos besoins.

Mission OPAH

Gilles Barnet et Isabelle Marzin vous reçoivent dans les bureaux de Morlaix Communauté :

Les lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h, et les mercredi et vendredi de 9h à 12h



Développement durable

- Attention à nos déchets ! (suite) -

Suivi de la qualité du tri sélectif dans les aires grillagées :



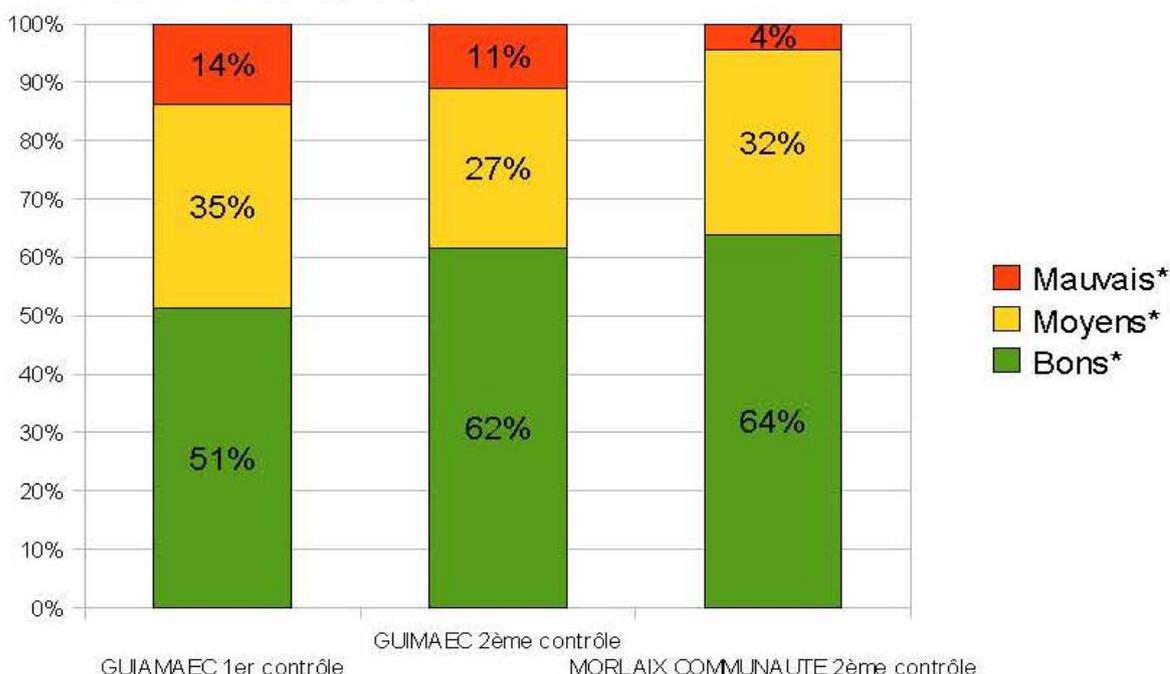
Tout comme nous, vous constatez parfois des problèmes au niveau de la gestion des déchets sur la commune. Les ambassadeurs du tri de Morlaix Communauté ont sillonné l'ensemble du territoire et étudié plus de 12000 sacs jaunes et voici le bilan final sur la commune de Guimaëc et ce n'est toujours pas bon !

Collecte des sacs jaunes : jeudi après-midi

Collecte des ordures ménagères : jeudi après-midi
Suivi réalisé en septembre 2009

2 aires grillagées où le tri était de mauvaise qualité lors du précédent contrôle se sont améliorées.

QUALITE DES SACS JAUNES (en %)



*Bon: aucune erreur de tri

Moyen: quelques petites erreurs (films ou barquettes plastiques...)

Mauvais: grosses erreurs de tri (verre, nourriture...)

Ce contrôle ne tient pas compte des déchets déposés en vrac dans et autour des aires grillagées

Aires grillagées où le tri est toujours de mauvaise qualité :

- Stancou (plastiques, nourriture)
- Kergreiz (plastiques, vêtements)
- Kersalaun, bord de la départementale (plastiques, verre, nourriture)
- Rupont (nourriture, verre, plastiques, sacs d'ordures ménagères)
- Kozleur (plastiques, verres)

Nouvelles aires grillagées où le tri est de mauvaise qualité :

- Talaren (plastiques, verre, nourriture)
- Mez ar Pez (plastiques, verre, nourriture)
- Le Guelliec (plastiques, végétaux)
- Spernen (plastiques, nourriture)
- Coz castel (plastiques)

Au total, 10 aires grillagées sur 64 où le tri est de mauvaise qualité (soit 16%).

Nombre de sacs jaunes contrôlés : 391 (-19% par rapport au contrôle précédent).

Développement durable

- Un trophée "zéro phyto" pour Guimaëc -



Dans le cadre du Carrefour des gestions locales de l'eau, à Rennes, le jeudi 28 janvier 2010, la commune de Guimaëc, comme 21 autres communes, a reçu le trophée "Zéro phyto" des mains de Monsieur Gérard MEVEL, vice-président du Conseil Régional de Bretagne, en charge de l'eau et de la qualité de la vie.

Ce trophée vient récompenser les efforts des communes qui bannissent les produits phytosanitaires de leurs espaces publics ; il est en forme de trèfle et avait été décerné pour la première fois en 2009 à 10 communes. Georges LOSTANLEN, Maire, Emile CUDENNEC, Adjoint chargé des travaux et Dominique BOURGÈS, Adjointe chargée du développement durable, représentaient la commune. A Guimaëc, cette politique de limitation puis de suppression totale des produits phytosanitaires dans la commune avait été initiée dès 2005, avec l'appui du Syndicat mixte du Trégor, pour aboutir en 2008 au "zéro phyto" : la prise de conscience des élus et la sensibilisation des employés communaux ont été les moteurs de cette action.

Pourquoi cette prise de conscience ? Pour la qualité de l'eau tout d'abord (des études ont montré que le désherbage chimique des surfaces urbaines présente de forts risques en terme de transfert des résidus de produits vers les eaux de surface ; sur le



territoire breton, près de 80% des ressources en eau potable sont issues des eaux de surface, contre 40% à l'échelle nationale) et pour la protection de la santé, sans oublier la préservation de la biodiversité.

Quelles sont les méthodes utilisées dorénavant ? Uniquement des méthodes non chimiques : la binette, la balayeuse mécanique, la machine à projeter de la vapeur et l'épareuse pour les bas-côtés de route. Ce qui pourrait être fait : enherber certaines zones, faire pousser des jachères fleuries, pratiquer le fauchage tardif sur le bord des routes, toutes sortes de méthodes qui se pratiquent déjà dans un certain nombre de communes ... et surtout changer notre regard sur la présence des herbes. En effet, ces actions menées au niveau des espaces publics ont aussi vocation à montrer l'exemple pour les espaces privés, les enjeux de santé sont trop importants pour que l'on continue à agir comme on le fait depuis quelques décennies.

C'est pour débattre de tout cela que la quasi-totalité des communes du canton, le syndicat mixte du Trégor et le CPIE-ULAMIR ont invité tous ceux qui le souhaitent à une table ronde "**Marre des mauvaises herbes ? Parlons-en ...**" à la salle Steredenn à Lanmeur le 5 février dernier : l'assistance fut fournie et très intéressée. Anthony GÉRARD, du syndicat mixte du Trégor, est venu le 29 avril présenter aux élus et aux employés communaux la machine à vapeur qui peut être mise à disposition de la commune.

DOMINIQUE BOURGÈS



- Du côté jardin -

Et si, nous aussi, on s'y mettait, au "zéro phyto", ou au "moins de phyto" ? C'est peut-être la réflexion que certains parmi vous se sont déjà faite ou se font... comme deux des élues-rédactrices de ce bulletin : c'est le résultat de leurs recherches de méthodes alternatives qu'elles vous présentent ci-dessous. Catherine, dans une première partie, présente des moyens de se passer de produits chimiques et Dominique, dans une seconde partie, des idées pour occuper l'espace et éviter ainsi que des herbes indésirables ne s'installent, s'en débarrasser naturellement et apprendre à vivre en leur compagnie ! Cet exposé est loin d'être complet, ces quelques propositions de deux non-spécialistes ont avant tout pour but de lancer une réflexion, des échanges entre vous, persuadées que nous sommes qu'il y a parmi nos lecteurs des jardiniers qui ont depuis toujours des pratiques protectrices de l'environnement : qu'ils n'hésitent pas à faire part de leurs savoirs.

Lorsque l'on jardine on a souvent tendance à s'aider d'engrais et traitements chimiques, de désherbants et autres produits souvent coûteux et pas toujours efficaces.

Mais comment faire sans ? Ce n'est pas toujours facile ou même possible mais voici quelques petites idées qui permettent de pratiquer un jardinage économique et un peu plus proche de la nature. Le compostage est un moyen pratique et économique de diminuer ses déchets ménagers et d'enrichir sa terre.

Comment se procurer un composteur ?

Morlaix Communauté propose des composteurs



pour 19 euros (vous aurez en même temps le petit seau que vous pourrez mettre dans votre cuisine). Mais vous pouvez également faire un tas de compost à l'air libre.

Que peut-on mettre dans son composteur ?

les déchets du jardin (pas trop de tontes, pas d'herbes grainées), les déchets de la cuisine : épluchures de fruits, de légumes, des coquilles d'oeufs écrasées, le marc de café, de thé, le pain rassis. Même les agrumes peuvent être compostés s'ils sont coupés en morceaux. Evitez les déchets de viande, poisson qui risquent d'attirer des animaux. Vous pouvez aussi y mettre du fumier d'animaux, un peu de cendres, des copeaux et de la sciure de bois (non traités), de l'essuie-tout, de la paille, du foin, la litière pour animaux... Ainsi vous diminuerez la quantité de déchets que vous mettrez dans votre poubelle classique.

Quelques règles à respecter : aérer et mélanger régulièrement afin de favoriser la décomposition ; plus les déchets sont de petite taille, plus ils se dégradent facilement, penser à les fractionner. Surveiller votre compost, il ne doit être ni trop sec, ni trop humide.

Quand le compost est-il "mûr" ? Au bout de six mois au moins, quand il a un aspect homogène et une apparence de terreau. Une fois mûr, le compost peut être épandu au pied des plantes gourmandes telles que les rosiers, les tomates, les poireaux, les fraisiers, les framboisiers, les choux... Il vaut mieux alors griffer un peu la terre pour incorporer le compost à la surface du sol. Les saisons idéales pour l'ajout de compost sont le début du printemps et de l'automne.

Bon compostage !

On ne peut pas mettre toutes ses tontes de pelouse dans le composteur, alors, que peut-on en faire ? Du paillis bien sûr ! L'intérêt du paillis est multiple. En étalant le paillis à la surface du sol, on empêche le développement des herbes indésirables, on évite d'employer des désherbants chimiques et on peut utiliser des matériaux de récupération du jardin.

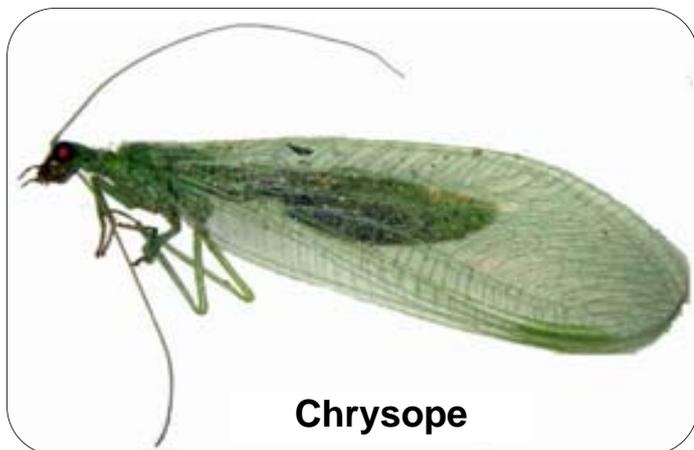
Ainsi les tontes séchées (sans graines), les feuilles mortes (les plus coriaces sont les plus durables), les déchets secs de jardin et de petites tailles de haies (broyées à l'aide de la tondeuse) et grosses tailles de haies (passées au broyeur) mais les fougères aussi font de bons paillis. Bien sûr, il est également possible d'acheter des paillis très variés dans les commerces. Le paillis sert aussi à protéger la terre des intempéries. Il évite le dessèchement en été (quand il fait beau !), il garde les légumes propres au potager et protège les insectes auxiliaires durant l'hiver. Le paillis favorise la vie biologique du sol et le travail des vers de terre. Le résultat est spectaculaire sur la santé et la croissance des plantes.

Nous parlions précédemment des animaux auxiliaires. **Qui sont-ils ?** La plupart des êtres vivants du jardin sont nécessaires à la fertilité et à la santé des plantes comme les décomposeurs (vers, cloportes...) qui décomposent les débris et aèrent la terre. Les pollinisateurs (abeilles, bourdons, papillons...) participent à la reproduction des plantes.



Syrphe

Il faut donc favoriser l'installation de ces précieux animaux par des haies fleuries et des fleurs pour attirer les butineurs et autres auxiliaires, tondre haut et laisser quelques îlots de fleurs. On peut également poser des nichoirs à oiseaux et des abris à auxiliaires. Ainsi, un pot de fleurs garni d'herbes sèches attirera les perce-oreilles dans les fruitiers et rosiers. Un abri à insectes sera également facile à fabriquer et pourra décorer votre jardin.



Chrysope

Enfin les mangeurs de pucerons : les coccinelles, les larves de chrysopes et de syrphes... les oiseaux mangent des chenilles, des pucerons, des mouches... les carabes consomment les oeufs de limaces. Les mini-guêpes pondent dans les pucerons et les chenilles. Les hérissons et batraciens mangent escargots, vers et insectes.



Carabe

L'usage des désherbants et traitements chimiques détruit les équilibres écologiques. Les ravageurs en profitent toujours pour pulluler. Plus le jardinier traite son jardin et plus il doit traiter. Nous avons souvent envie de traiter notre pelouse, trop de mousse et trop de trèfle, de pissenlits ! **Il y a trop de mousse, pourquoi ?** Le sol est tassé et acide, l'eau stagne, la tonte est trop courte et le type de pelouse n'est peut être pas adapté à l'ombre.



Abri pour insectes voir :
www.les-vegetaliseurs.com

Comment y remédier ? Aérer le sol avec un scarificateur (plutôt en fin d'été) et regarnir avec un gazon adapté à l'ombre. Chauler légèrement en automne si le sol est acide à l'aide de chaux agricole (3 kg pour 100m²) apporter du compost en fin d'hiver ou un engrais naturel au printemps pour favoriser les graminées au détriment des mousses. Et surtout : tondre plus haut (6 à 8 cm) !!!

Il y a trop de trèfle, pourquoi ? Le sol manque d'azote. Il faut donc apporter de l'azote organique en fin d'hiver, c'est-à-dire du compost, du fumier granulé, de l'engrais organique... Trop de pissenlits, là encore une tonte haute limitera le développement des plantes à feuilles larges. Il faut aussi supprimer régulièrement les pissenlits à l'aide d'un couteau à désherber. Il vaut mieux éviter les "engrais-désherbants-mousse" et "désherbants sélectifs gazon" car ils polluent facilement les ressources d'eau et surtout proscrire l'antimousse à base de sulfate de fer car il acidifie la pelouse et renforce la mousse l'année suivante.

Dans le potager aussi, on est vite envahi par les herbes indésirables. Là encore le paillage dès que l'on a désherbé manuellement semble être une méthode efficace pour ne pas se laisser envahir. On peut semer également un engrais vert dès que la terre n'est plus cultivée surtout à la fin de l'été. Grâce à la moutarde, le colza d'hiver, le sarrasin... la terre reste propre, devient souple et facile à travailler.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, nous n'utilisons pas les mots "mauvaises herbes" car elles ne sont pas mauvaises pour tout le monde. Ainsi, les pissenlits sont employés dans la cuisine, les orties servent à faire un purin très utile en jardinage...

Ces quelques idées vous seront peut-être utiles dans votre jardin dans les années futures. Si vous voulez approfondir le sujet et que vous avez internet, consultez le site www.jardinaunaturel.org où vous trouverez une mine de renseignements.

CATHERINE BARON

Comment vivre avec les herbes folles ? Si, comme nous, vous avez des problèmes de cohabitation avec certaines plantes jugées indésirables, trois solutions :

On évite qu'elles ne s'installent :

- En mettant une bâche poreuse sous l'allée gravillonnée par exemple ou bien, sur une allée en terre, entre des arbustes, on étale des écorces de pin ou du bois déchiqueté.

- Les mauvaises herbes adorent la terre nue, alors, on occupe le terrain : on peut augmenter la



Pas japonais



surface de la pelouse, au lieu d'une allée gravillonnée, on sème de la pelouse et on met des "pas japonais" par exemple. Dans tous ces endroits (pieds de murs, bords d'allées, bords de haies, sous les arbres etc...) où l'on serait tenté de mettre du désherbant chimique, végétalisons ! Plantes couvre-sol qui s'étalent en surface entre les arbustes ou au pied des haies, arbustes rampants, de nombreuses espèces peuvent occuper l'espace disponible. Le long des allées et des cours gravillonnés, des plantes fleuries vagabondes (myosotis, pensées, roses trémières, valérianes etc...) s'installeront là où aucun passage ne les dérangera et ce sera très joli !

Et pourquoi ne pas végétaliser nos murs ?

Tout d'abord, tordons le cou aux idées reçues : les plantes grimpantes présentent un intérêt écologique multiple. Elles protègent les murs de l'humidité et améliorent l'isolation. En effet, le coussin de feuilles protège, tel un imperméable, la surface des bâtiments contre les pluies battantes. En été, les plantes



rafraîchissent en retenant le rayonnement solaire et en augmentant l'humidité de l'air ambiant. En hiver, elles tiennent chaud en réduisant la perte thermique par convection. **Autre avantage** : l'entretien est quasi inexistant ; il suffit de surveiller la croissance... Des murs verts, c'est la régulation thermique, la protection contre les intempéries, la fixation des poussières, le maintien de la biodiversité...

Quelles plantes choisir ? D'une manière générale, il convient de choisir les plantes dont le développement se rapporte à l'espace disponible ; votre imagination jardinière fera le reste... Tout est permis : plantes grimpantes, vivaces, arbustives, plantes aromatiques...

Côté ombre : Bergenia, Hellébore, Lamier, Pétasites, Aspérule, Epimedium, Viola, Aegopode...

Côté soleil : Géranium, Erigeron, Sedum, Céraiste, Arabis, Santoline, Graminées, Campanule, Stachys, Origan, Helianthème, Aubriète, Thym, Euphorbe...

Grimpantes ligneuses : Lierre, Clématite, Chèvrefeuille, Vigne vierge, Jasmin, Bignone, Passiflore, Hortensia...

Grimpantes à fleurissement annuel : Ipomée, Capucine, Pois De Cœur, Cobée, Dolique, Haricot d'Espagne, Pois de senteur, Suzanne aux yeux noirs...

Comment les fixer ? Certaines plantes grimpantes comme les lierres, les vignes vierges, les ipomées et bien d'autres partent d'elles-mêmes à la conquête de l'espace en s'agrippant ou s'enlaçant plus ou moins vigoureusement sur les murs et les supports existants. D'autres nécessiteront la présence de tuteurs, de treillages, de fils ou de grillages fixés aux murs pour se développer et s'épanouir.

Une remarque importante : si vous habitez en bordure de voie publique, dans le bourg, pensez à passer à la Mairie afin de vérifier que vous ne risquez pas d'endommager les réseaux (Edf, eau pluviale par exemple) en creusant pour faire vos plantations (choisissez alors des plantes qui n'ont besoin que de très peu de profondeur pour s'implanter) et surtout pensez à laisser un espace d'au

moins 1,40 m pour le passage des piétons (Cf. les règles d'accessibilité). Les plantes qui s'étalent ou qui piquent sont à éviter !

Et si on essayait de vivre en leur compagnie :

Avant de songer à détruire les "mauvaises" herbes, apprenons à les accepter ! De l'herbe poussant entre les pavés donne du cachet à une allée et les passages successifs limitent son développement ; un coup de rotofil de temps en temps permet d'en réguler la pousse. Dans de nombreux endroits du jardin (haies, pelouses...), avouons que la présence de ces végétaux sauvages n'est pas gênante et donne du caractère à notre paysage. Pourquoi ne pas garder dans notre jardin un espace un peu plus sauvage, un coin de pelouse avec des pâquerettes, dans un autre coin des digitales, et pourquoi pas des orties pour faire la soupe de Laurence ! (voir page 38)

Une grande partie de ces plantes sauvages attirent les insectes butineurs qui participent à la pollinisation des fruitiers et de nombreux légumes, sans eux plus de vie !

Et si vraiment on veut s'en débarrasser, essayons le "naturel"

- Pour désherber les terrasses, les cours et les allées pavées, il suffit de verser de l'eau bouillante au pied de la "mauvaise" herbe pour la supprimer de manière économique et sans polluer. Le résultat est garanti : c'est aussi efficace que le désherbage chimique (l'eau de cuisson des pommes de terre, peut-être à cause de l'amidon qu'elle contient, est radicale).

- Dans les potagers et les parterres de fleurs, le sarclage est la méthode simple et naturelle pour supprimer les mauvaises herbes. On prend un sarcloir (ou une binette) pour couper la base des tiges, sans remonter en surface la terre du dessous qui contient les nouvelles graines.

Et si vraiment la situation est désespérée !

Si vos tomates sont attaquées par le mildiou, que vos pommiers succombent, bref que les méthodes douces n'ont pu résoudre votre problème, alors soyez prudents : évitez les vieux produits qui pourraient ne plus être autorisés ; s'ils comportent un bandeau "dangereux" (en noir sur fond vert) ou s'ils

ne comportent pas la mention "emploi autorisé dans les jardins", il vaut mieux ne pas les utiliser. Privilégiez les produits sans symbole de risque toxicologique, préférez les produits utilisables en agriculture bio (mais ce n'est pas pour cela qu'ils sont sans danger !), mais en matière de désherbants, il n'y a rien en bio. Demandez conseil en jardinerie à quelqu'un qui est formé. Respectez les doses, ne mélangez pas les produits et protégez-vous bien !

DOMINIQUE BOURGÈS

Terminons ici l'exposé de nos recherches et de nos réflexions : nous savons que la majorité des jardiniers ont des pratiques respectueuses de la nature parce qu'ils savent que l'usage des désherbants, des produits de traitement et d'engrais chimiques solubles détruit les équilibres écologiques : seul un très petit nombre d'espèces sont des ravageurs de cultures, les autres espèces sont utiles au jardinier : plus le jardinier traite et plus il est obligé de traiter, c'est un cercle vicieux.

Nous voulions partager avec vous nos convictions : il faut changer notre regard sur la nature qui nous entoure, faire preuve de créativité pour changer nos pratiques, pour préserver la qualité de l'eau, notre santé, chacun à son niveau, même petitement, cela nous donne le droit d'exiger que les choses changent ailleurs.

***Note de la rédaction :** les deux rédactrices ont réfléchi, cherché des solutions, mais commencent seulement leurs expérimentations... alors, ne venez pas tout de suite voir leurs jardins et soyez indulgents !*

Catherine BARON et Dominique BOURGÈS



- Marie-Hélène Le Sann -



La belle maison contemporaine habillée de bois où m'attend Marie-Hélène LE SANN est nichée dans la verdure : "Nous avons choisi d'habiter Guimaëc, me dit-elle, car nous y avons trouvé le terrain de nos rêves, entouré d'arbres et de talus."

Marie-Hélène est née à Dirinon près de Landerneau et est venue vivre à Lanmeur en 1957 où son père Monsieur BLOUCH a créé l'agence du Crédit Agricole. Après une formation de secrétariat, elle travaille quelques années chez Maître LE LAY, notaire à Lanmeur.

Elle épouse Michel LE SANN en 1969, donne naissance à trois filles, décide de changer d'orientation et choisit le métier de fleuriste par goût du travail manuel mais aussi pour le contact avec la clientèle. Elle me dit avoir trouvé enrichissant d'aider les gens à choisir des fleurs dans les différentes circonstances de leur vie. Livrant des fleurs pour Interflora, elle était souvent accueillie avec autant de plaisir que si elle les offrait elle-même.

Ce sont ces qualités humaines qui ont amené Jeanne Roué à la solliciter pour s'occuper avec elle

de l'A.D.M.R. (Aide à Domicile en Milieu Rural) Madame Roué avait déjà la responsabilité des aides familiales qui travaillaient à la journée dans les familles à la campagne. Il lui fallait une antenne au centre ville. Marie-Hélène qui avait le sens du partage et de la solidarité s'est impliquée dans ce soutien aux familles où souvent la maman absente ou malade ne pouvait assurer son rôle. Le soutien de l'A.D.M.R. était crucial pour éviter l'éclatement des familles. Marie-Hélène a fini par assurer la présidence de l'antenne de Lanmeur par alternance et la préside toujours actuellement alors qu'elle est à la retraite.

L'A.D.M.R. fonctionne grâce à un travail d'équipe, elle assure la formation des bénévoles (une dizaine), le bureau se réunit tous les lundis, il est composé de retraités, de personnels de santé mais aussi d'anciennes aide-ménagères. Marie-Hélène souligne le rôle essentiel de l'A.D.M.R. pour le maintien à domicile des personnes âgées. L'A.D.M.R. fonctionne avec des aides-ménagères, une encadrante de proximité et deux secrétaires à plein temps qui sont chargées du planning, de la création et du suivi des dossiers. Sur le terrain, il faut répondre au mieux à la demande, trouver des remplaçantes et jongler en douceur avec les urgences... Un travail passionnant que Marie-Hélène trouve naturel d'accomplir bénévolement et qui lui apporte joie et équilibre, tout comme ses autres activités au sein du foyer rural de Guimaëc : couture, gymnastique et randonnée.

Merci à Marie-Hélène pour son accueil. Qu'elle et son équipe soient remerciées au nom de tous pour leur dévouement.

LAURENCE PARIS

- Fabien Levallet -



FL PAYSAGE : VERT ET DYNAMISME ! FABIEN LEVALLET, PAYSAGISTE JARDINIER À GUIMAËC

Qui se cache derrière les 2 camions verts pimpants estampillés "FL paysage" que l'on croise sur nos routes guimaëcoises ? Nous sommes allés à la rencontre de Fabien LEVALLET qui s'est installé sur notre commune avec sa famille en 2007. Il a d'abord créé son entreprise, une EURL d'entretien et création de jardins paysagers et aujourd'hui une seconde société d'aide à la personne "espaces verts" avec l'utilisation du CESU (chèque emploi service universel).

Après presque trente ans de métier dans une grande entreprise d'aménagement paysager comme directeur d'exploitation, beaucoup de route parcourue, de rencontres aux quatre coins de la France, une expérience et des compétences solides, il a eu envie à 40 ans (ce qu'il s'était toujours dit d'ailleurs) de revenir "à la maison" (il est né à Plestin-les-Grèves) et s'installer dans le coin. Il aime les nouveaux challenges et repartir de zéro ne lui fait pas peur.

Il veut aussi se poser avec sa famille. Il voit en regardant le bottin qu'à Guimaëc entre autres il n'y a pas de paysagiste & jardinier et se dit qu'il y a certainement plein de choses à y faire en rayonnant

par la suite. Il a commencé tout seul. Rapidement, ça fonctionne bien, il fait des rencontres et le bouche à oreille lui amène des nouveaux clients. Un an plus tard, il prend un apprenti puis s'associe avec son fils pour le lancement de la 2^{ème} société.

Derrière l'entrepreneur expérimenté, il y a un homme dynamique, enjoué, qui aime son métier, la matière vivante qu'est le jardin, qui transmet son enthousiasme et fourmille d'idées, associé à un sens du contact indéniable. Pour lui ce qui est important et la qualité première, c'est la satisfaction du client qui passe par l'écoute, l'échange, l'apport de solutions. Il prend toujours le temps de parler avec les gens et établit un lien dans la durée, ce qui explique qu'une grande partie de son activité est basée sur des contrats à l'année. Il ne regarde pas toujours au temps passé et s'il en faut plus, il le prend, logique quand on travaille avec les saisons et la nature.

Les particuliers représentent à peu près 80% de sa clientèle, les entreprises, collectivités 20%. Aujourd'hui, il couvre un territoire qui va en gros de Carantec à Trébeurden. Il fait de l'aménagement paysager, entretient les jardins (contrats à l'année mentionnés plus haut), peut préparer la terre pour un potager (il ne reste plus qu'à planter !) ; il réalise aussi des petits travaux d'élagage, en taille douce, des arbres, des fruitiers. Il monte murs, murets, patios, allées...



Chronique économique



pratiques des clients et prodigue avec diplomatie des conseils sur les dosages et informe sur les produits et leurs conséquences, les zones à éviter (ruissellement, rigoles...).

Installé à Guimaëc depuis trois ans, il a aussi des idées pour l'aménagement paysager de la commune et a envie de s'associer aux discussions et réflexions qui pourraient être menées dans ce domaine pour déboucher sur une collaboration pour certaines compétences. C'est un sujet qu'il connaît bien ayant réalisé des projets de grande envergure avec des collectivités locales, des mairies de grandes villes (coulées vertes, parcs, aménagement urbain...).

Pour des travaux plus conséquents, il s'associe avec d'autres entrepreneurs locaux, en s'apportant mutuellement leurs compétences. Il propose des solutions d'entretien plus respectueuses de l'environnement et utilise des produits homologués espaces verts qui ont un coût plus élevé mais qui sont contrôlés. Une partie de ses clients ne veut pas utiliser de produits et il connaît des tas d'astuces et de procédés naturels pour entretenir les espaces (je ne révélerai pas ici ses secrets !). Il est attentif aux

On a évoqué l'aménagement des chemins, plantation de fleurs vivaces nécessitant peu d'entretien ou arrosage à des endroits judicieux par exemple qui ont vertu à maintenir la faune....De nombreux sujets de réflexion qui sont également partie intégrante du PLU de notre commune en cours d'élaboration et auquel chacun d'entre nous peut apporter sa contribution.

CLARISSE JAGLIN



Associations

- Le Foyer Rural -



L'été est là et les animateurs des différentes activités sont sans doute heureux de faire une pause. Deux activités nouvelles cette année pour le Foyer Rural de Guimaëc, pourrions-nous en faire autant l'an prochain ?

La conversation en breton, animée par Bernard Cabon a débuté en octobre 2009. L'initiation à la danse country, organisée par Pascal DAVY et Corinne

NÉDÉLEC le lundi soir rencontre un énorme succès avec une soixantaine d'inscrits. Bravo !

Mais, revenons un peu en arrière. Au mois de novembre, le spectacle: "le trèfle et le chardon" de Patrik EWEN et Loïc LE BORGNE a connu un franc succès ! Nous avons tous passé une bonne soirée en nous régaland de bonne musique, d'histoires savoureuses et de gâteaux écossais ou irlandais. Merci aux musiciens mais aussi aux cuisiniers !

Une découverte du tir à l'arc a eu lieu le dimanche 23 mai au terrain des sports sous un soleil radieux. Petits et grands ont pu essayer de tirer sur des cibles placées à des distances différentes.

Le projet de fête de quartier mûrit peu à peu mais pour des raisons de calendrier, elle ne pourra pas avoir lieu avant mai ou juin 2011. Nous vous en reparlerons.

Bonnes vacances à tous !

CATHERINE BARON

- Petit Festival "Son ar mein" -



La 2^{ème} édition du Petit Festival de musiques en Trégor s'est tenue du 7 au 11 juillet. (voir page 28)

Une édition 2010 fidèle à l'esprit de découverte du Petit Festival : créations, concerts, bal, ateliers chantés, expositions animées, promenades musicales. Le Petit Festival a investi de nouveau

certains lieux magiques de l'ouest du Trégor, à la lisière du Pays de Morlaix, aux confins du Finistère et des Côtes d'Armor : chapelles, manoirs, fontaines ou musées. Le fil conducteur musical a été cette année le clavier sous différentes formes : clavecin, clavichorde, pianoforte, orgue, harmonium, épinette... Instruments royaux, romantiques ou intimistes comme le sont les lieux qui les ont accueillis. On a entendu ainsi des œuvres bien connues de Bach, Schubert ou Mozart mais également des chefs-d'œuvre oubliés comme le concerto pour clavecin et pianoforte de Carl Philip Emmanuel Bach, une création de Dominique Serve, ou une improvisation inédite de Freddy Eichelberger.

La fête a duré cinq jours et d'une manifestation à l'autre, on a pu aussi apprécier les magnifiques paysages du Trégor et du Pays de Morlaix.

Associations

- L'Amicale Laïque -



L'année scolaire 2009/2010 s'est terminée en beauté : la fête du 12 juin, dans la cour de l'école, sous un soleil enfin revenu, a rassemblé de nombreux spectateurs. Ils ont été ravis de voir le spectacle préparé et présenté par les élèves (encadrés par les enseignants et le personnel de l'école) : l'histoire "revisitée" du petit chaperon rouge, d'une créativité remarquable, a mis en lumière des valeurs de tolérance et de solidarité.



Nous rappelons que l'Amicale Laïque a pour réel nom "Association des Parents, Amis, Anciens Elèves de l'école de Guimaëc". Sa mission est double : apporter une aide financière aux différents projets de l'école, et donner l'occasion aux personnes de pouvoir se rencontrer, s'intégrer et communiquer à travers la vie associative. Soyez nombreux à nous rejoindre pour pérenniser cette dynamique.

KAREN LE BRIS



La mise en scène dynamique et le talent des jeunes acteurs ont fait passer à tous un très bon moment.

Comme tous les ans, l'Amicale Laïque a participé au financement de différentes activités de l'école (piscine, voile, achat de matériels...) Cette année, un des points forts aura été le séjour en classe de mer à Léchiagat pour les classes de Grande Section, CP et CE1.



Associations

- Le CLub de Rencontres et Loisirs -

Cette année encore, notre club s'est accordé 2 semaines supplémentaires et a clôturé la saison par un repas dont chaque année nous nous demandons : "comment il pourrait être meilleur que l'an passé, tellement c'était déjà bon !"

Et ça n'a pas loupé : très, très bon ! Et dans une ambiance chaleureuse comme d'habitude.

Au début de l'année, nous avons cherché un moyen de trouver de nouveaux adhérents au club. Nous avons donc créé de nouvelles activités capables d'intéresser également de plus jeunes retraités :

- Les Verrines de MarieThé. (cuisine créative)
- Des rencontres généalogiques. (comment faire votre arbre ?)
- Les sorties avec Saint Jean-du-Doigt et Ploujean.

Ces nouveaux créneaux, nous ont permis de recruter 11 nouveaux adhérents. Les joueurs de cartes et de dominos sont toujours là, riant aux éclats, s'amusant mais réclamant de nouveaux adversaires (même des débutants).

Pourquoi restez-vous chez vous, seuls ? A la rentrée en septembre, venez passer votre jeudi après-midi avec nous, à jouer ou simplement discuter. Vous trouverez une ambiance chaleureuse, conviviale et partagerez un excellent goûter souvent créé par Marie-Thérèse ou les participantes à l'atelier "verrines". Nous allons vous donner une des recettes qui ont été réalisées dans cet atelier :

Brochettes épicées de poulet et légumes au curry

Ingrédients pour 6 personnes

Marinade : 1 ou 2 heures

Cuisson : 10 mn

Poulet

900 g de blancs de poulet, 4 yaourts bulgares, 1c à soupe de cumin moulu, ½ c à soupe de cardamome moulue, 1 c à soupe de coriandre en poudre, le jus de 3 citrons, sel + poivre

Légumes

2, 3 courgettes, 1 poivron vert, 1 rouge, 1 jaune, 12 à 14 champignons de Paris, 1 fenouil, 4c à soupe d'huile olive, 2 c à café de poudre de curry.

Préparation

Couper les blancs de volaille en lanières, mélanger les yaourts et le jus d'1 citron, les épices + poivre, verser la moitié de cette sauce dans une jatte, ajouter des lanières de poulet et laisser mariner 1 heure. Saler le reste de la sauce, réserver au frais, tailler les courgettes en grosses lanières. Nettoyer les champignons (les plonger 2 mn dans l'eau bouillante et les égoutter. Eplucher et couper le fenouil en morceaux (oignons nouveaux, tomates, pommes, ananas). Mélanger le jus des 2 derniers citrons, l'huile, le curry, saler, poivrer. Mettre les légumes sur les brochettes. Dresser un plat creux et arroser avec la première sauce dans laquelle on a ajouté les épices de la 2^{ème} marinade. Laisser mariner, égoutter le poulet et faire griller 10 minutes les 2 sortes de brochettes. Servir avec la sauce et le boulghour, ou du riz, etc...

Vous nous en direz des nouvelles....

Pour la généalogie, nous commençons à remplir nos arbres. On trouve des ancêtres jusqu'à l'époque d'Henri IV, ou même 70 après Jésus-Christ. Et quel plaisir de se retrouver le jour de la rencontre ! Tiens, moi, j'ai trouvé un ancêtre commun aux tiens...on est cousins à la 4^{ème} génération... les miens se sont mariés à la chapelle des Joies en 1650... moi, ma femme, depuis qu'elle a découvert qu'elle descendait des rois bretons et d'Hugues Capet, je me demande si je dois lui demander "audience" pour la voir !

On s'amuse bien. Convaincus ?

Alors venez jouer aux cartes et dominos, cuisiner, ou chercher vos ancêtres avec nous tous les jeudis après-midi, Salle An Nor Digor, à partir de 14 h, dès la rentrée de septembre.

**POUR LE CLUB,
LILI DÉROUT**

- La Préservatrice -



Les chasseurs de La Préservatrice sont désormais au repos. La saison 2009 / 2010 s'est achevée fin Février puisque les battues aux renards traditionnelles de Mars ne sont plus accordées par la Préfecture, sauf dégâts ou déprédations avérés et dûment constatés, celle-ci estimant que ces nuisibles ne prolifèrent pas et que leur destruction incombe davantage aux piègeurs à cette époque. Pour notre part, nous estimons que ces renards demeurent trop nombreux, aussi, si vous veniez à constater des dégâts vous devriez nous les signaler.

Le repas des propriétaires a été servi le dimanche 18 Avril, salle An Nor Digor, dans une excellente ambiance. Une cinquantaine de propriétaires y prenaient part ainsi qu'une vingtaine de chasseurs ou épouses.

Le bureau de la société toujours "drivé" par Jean BÉVOUT, s'attelle déjà à l'organisation de la future saison et à la prévision des prélèvements possibles au niveau de chaque gibier : le lapin de garenne refait surface. Il ne faudrait pas qu'une nouvelle épidémie vienne décimer le cheptel et il ne faudrait pas davantage qu'une surpopulation occasionne quelques dégâts aux cultures. Les lièvres sont aussi plus nombreux. Désormais soumis au plan de chasse départemental, nous estimons pouvoir disposer de quelques bracelets la prochaine saison, tout en veillant à assurer la pérennité de l'espèce.

Les faisans se rencontrent assez fréquemment. La population de ce gibier s'apprécie au nombre de coqs chanteurs entendus sur le territoire, sachant que ceux-ci sont accompagnés d'un " harem " de deux à cinq poules...

Le Président BÉVOUT envisagerait, entre autres, de confier un comptage de ces coqs à la section "Randonnée" du Foyer Rural, qui arpente régulièrement nos campagnes. Le Foyer peut aussi compter sur la coopération des chasseurs à chacune des festivités qu'il organise (cf : la récente réunion du Foyer...).

Côté destruction des nuisibles, un nouveau piègeur est venu rejoindre les trois existants : Robert JAUOEN. Celui-ci a une parfaite connaissance du terrain et du comportement de la faune nuisible.

Par ailleurs, la réglementation en matière de chasse se fait de plus en plus restrictive. Les directives ne relèvent plus uniquement des pouvoirs publics français, mais encore et de plus en plus, de la Communauté Européenne. Ainsi, ne voit-on pas surgir des contraintes sur les sites NATURA 2000 : le chasseur deviendrait perturbateur pour la faune sauvage et l'Etat Français est mis en demeure d'y veiller. Hélas, nous sommes directement concernés sur la Vallée du Douron. D'autre part le Conservatoire du Littoral continue d'acquérir des terrains en bordure de côte. Au départ cet organisme envisageait d'y posséder 225 hectares qui seraient mis en réserve de chasse... Sur notre intervention cette destination avait été abandonnée. Qu'en sera-t-il à l'avenir ? Ajouter à cela l'urbanisation qui nous enlève quelques hectares chaque année...

Nous avons néanmoins bon espoir de pratiquer notre sport favori, pendant des lustres encore, dans la plus parfaite cordialité.

Bonnes vacances à tous.

JEAN LAUDREN

L'association EPAL, basée à Brest, recrute, pour son secteur Vacances et Tourisme Adaptés, des animateurs et responsables pour encadrer des séjours proposés à des mineurs et des adultes déficients intellectuels.

130 destinations variées, 300 postes à pourvoir.
Séjours se déroulant essentiellement du 24/07 au 21/08 sur 2, 3 ou 4 semaines.

Conditions : Motivation pour s'investir sur ce type de projet, + de 21 ans, permis B + de 1 an, expérience dans l'animation adaptée ou le médico-social (pour les responsables).

Obligation de pouvoir suivre une formation (gratuite) dispensée sur Brest ou Rennes.

**Pour plus de renseignements
et postuler en ligne : www.epal.asso.fr**

Ou

Envoyer lettre et CV :

Laurent CANNIC

Responsables Vacances et Tourisme Adaptés

11 rue d'Ouessant BP2

29801 Brest Cedex 09

A bientôt

- "Peinture et Sculpture à Guimaëc" -



Le 22^{ème} Salon artistique d'été de Guimaëc se tiendra cette année du 14 juillet au 16 août 2010.

Nous n'aurons pas cette année d'Invité d'Honneur, ni d'ailleurs de thème particulier, mais suivant une tradition maintenant bien établie, les Invités d'Honneur des années précédentes exposeront leurs œuvres à côté de celles des autres participants,

certains, fidèles depuis quasiment l'origine, d'autres plus récents et bien sûr, quelques nouveaux, venus d'horizons divers.

Nous serons, cette année, une bonne cinquantaine d'artistes, peintres et sculpteurs, à exposer entre 160 et 200 œuvres.

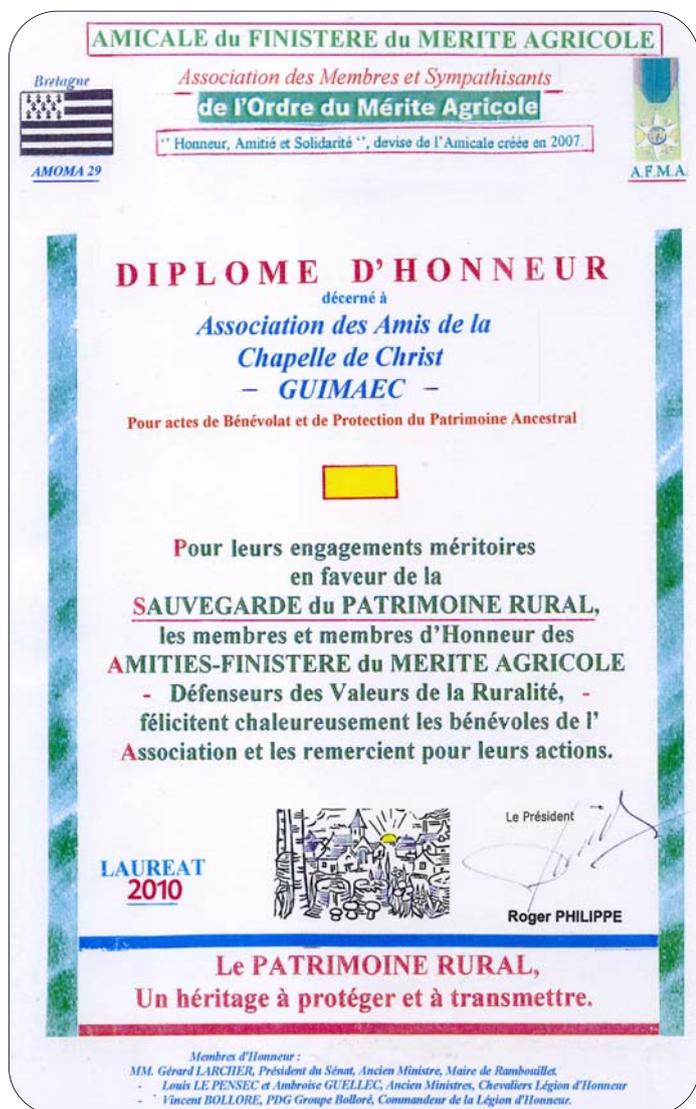
Nous vous attendons nombreux et espérons que vous prendrez plaisir à passer un moment dans notre Salon. Comme à l'habitude, ce sont les artistes eux-mêmes qui vous y accueilleront tous les après-midi de 15h à 19h.

Vernissage le jeudi 14 juillet à partir de 18h
salle Ti Bugale Rannou.

**LA PRÉSIDENTE
FRANCE BLANCHET**

Associations

- "Les Amis de la Chapelle de Christ" -



Membres et Sympathisants de l'Ordre du Mérite Agricole) pour une réception le 10 avril à Plouigneau. Nous voici donc partis en délégation, Georges LOSTANLEN, Jean-Charles CABON, Michel TANGUY et moi-même. Nous avons reçu à 11h30, le 10 Avril 2010, le diplôme d'honneur de l'Ordre du Mérite Agricole pour la sauvegarde du patrimoine ancestral.

Que d'honneurs pour nous, habitants de Guimaëc !!!

Pour ce qui est des travaux, ils redémarreront dans quelques mois, pour l'instant, il faut monter les dossiers et trouver les finances. Mais cela va se faire.

ANNE NÉDÉLEC



Voici un début d'année riche en émotions, pour les Amis de la Chapelle de Christ. En effet, nous avons participé au concours "Trophées de la vie locale" organisé par le Crédit Agricole. Et voici, qu'à notre grande joie, nous avons reçu le 11 mars un chèque de 300 euros pour les prix locaux. Nous avons ensuite été convoqués pour une autre réception, départementale celle-là, à Pleyben, mais là, nous sommes passés à côté des 2000 euros (dommage !!!).

Ensuite, voici que nous recevons une invitation de l'Association, " AMOMA 29 " (Amicale des

Associations

- Le musée prépare la saison 2010 -



Les bénévoles du musée lors de la remise du prix du Crédit Agricole (300 €)

Autour du président Claude NERRIEC, l'équipe de bénévoles s'organise pour la saison 2010 afin d'arrêter un programme d'animations. Par ailleurs des réunions de travail sont en cours avec la municipalité pour mener une réflexion sur un projet d'agrandissement et une meilleure structuration en interne dont l'objectif est de rendre notre musée toujours plus attractif.

Bilan de l'année 2009

La fréquentation du musée reste stable malgré la crise économique et financière. L'association chargée de la gestion du "Musée Rural du Trégor", l'Association pour la Promotion des Arts et Traditions du Trégor (A.P.A.T.T.) constate un bilan financier légèrement excédentaire ce qui est un signe important pour les bénévoles, soucieux de rendre ce lieu d'histoire le plus convivial possible. C'est en ces termes que s'est tenue l'Assemblée Générale de l'APATT le 3 octobre 2009 en mairie de Guimaëc ; au cours de cette réunion, les bénévoles du musée ont témoigné leur satisfaction en participant à la préservation du patrimoine, l'ambiance est cordiale et en constante recherche d'efficacité pour satisfaire les demandes des visiteurs. L'A.G. a été l'occasion d'un échange fructueux avec les élus au sujet du projet Musée Rural du Trégor 2014.

Un projet en cours de réflexion

Le mercredi 14 mars 2010 une délégation sous la conduite du président NERRIEC a été reçue en mairie par Monsieur LOSTANLEN, maire, en présence de Mme BOURGÈS et de M. CABON J.C., adjoints au maire. Il ressort de cette concertation un programme de travail avec des visites d'autres installations similaires, rapidement une amélioration de l'accueil et conjointement une mise en étude d'un projet. Cette commission comprenant des élus et des membres de l'APATT s'inscrit dans une volonté de promouvoir le musée, de mettre en valeur des siècles d'histoire du travail à travers une collection de 2400 outils dont l'origine est centrée sur la ruralité ; ces outils souvent cédés par des généreux donateurs font l'objet d'une attention particulière tout au long de l'année afin de transmettre aux générations futures la richesse de ce patrimoine, c'est dans cet esprit de collaboration qu'a émergé le souci de modernisation du musée.

Le musée en fête le 11 août 2010

Cet été, hormis les ouvertures quotidiennes de 10h à 12h et de 14h à 18h, les animations du mercredi après-midi sont reconduites : pour mémoire les visiteurs apprécieront la fabrication des crêpes, le barattage de la crème pour l'obtention du beurre, la fabrication de sabots, l'atelier poterie, l'orgue de barbarie, la fabrication de cordes, le travail de la forge, la fabrication de manches d'outil et bien sûr la visite guidée et commentée du musée. Le 11 août 2010, une grande fête est proposée au Prajou (lieu-dit du musée) au programme : initiation gratuite aux jeux bretons, les habituelles animations du mercredi sont maintenues ainsi qu'une présentation, dans l'enceinte du musée, de machines agricoles miniatures (en état de marche !) avec des commentaires avisés ; quelques vieux spécimens de tracteurs seront également en démonstration, une fête familiale dont le bénéfice servira à l'entretien des vieux outils.

**LE PRÉSIDENT
CLAUDE NERRIEC**

Calendrier des animations

- Eté 2010 -

TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ

- Le Musée des vieux outils du Trégor : Cet été en plus des ouvertures quotidiennes de 10h à 12h et de 14h à 18h, les animations du mercredi après-midi sont reconduites : pour mémoire, les visiteurs apprécieront la fabrication des crêpes, le barattage de la crème pour l'obtention du beurre, la fabrication de sabots, l'atelier poterie, l'orgue de barbarie, la fabrication de cordes, le travail de la forge, la fabrication de manches d'outils et bien sûr la visite guidée et commentée du musée.

Fête du 11 août (voir plus bas)

- Du 14 juillet au 16 août, exposition de peinture organisée par l'association "Peinture et sculpture à Guimaëc", à la salle des sports Ti Bugale Rannou.

- L'église Saint Pierre : ouverte tous les après-midi de 14 à 19 heures, sauf dimanches et jours fériés.

- Du 13 juillet au 26 août, à la chapelle Notre Dame des Joies : visites guidées par les jeunes du Conseil Municipal des Jeunes de Guimaëc, les mardis et jeudis après-midi, de 15 heures à 18 heures 30.

DU 7 AU 11 JUILLET, PETIT FESTIVAL DE MUSIQUE EN TRÉGOR

LE PROGRAMME

Concerts

Mercredi 7 juillet 2010

- à 15h : SCHUBERTIADÉ

Keiko Gomi, violoncelle ; Delphine Biechler & Julie Guarrigue, piano

Café-librairie Le Caplan & co, Guimaëc

- à 18h : LES QUILLES ET AUTRES JEUX MOZARTIENS

Anima Mea

Chapelle Notre-Dame des Joies, Guimaëc

- à 23h : LES PAVÉS SOUS LA PLAGE

Les temples de l'exil

Slam & rythmes mélodiques

Plage de Beg douar, Plestin-les-Grèves

Jeudi 8 juillet 2010

à 11h : CANTIQUE DES CANTIQUES

Monteverdi, Grandi, Cima et plains-chants

Les Heures

Chapelle Notre-Dame de Luzivily, Plouigneau

- à 18h30 : PIANOFORTE

Jean-Chretien Bach, Mozart, Schumann

Laurence Allix, Laurence Renault-Lescure, pianoforte et piano romantique

Manoir de Kerbourand, Lanmeur

- à 21h : LEÇONS DES TÉNÈBRES

Création d'une oeuvre de Dominique Serve

Dagmar Šašková, chant ; Fanny Paccoud, violon et alto ; Dominique Serve, clavicorde ; Valentin Boraud, récitant.

Musée des Jacobins, Morlaix

Vendredi 9 juillet 2010

- à 20h : NUIT DE L'ORGUE

Frescobaldi, Couperin, Purcell, Bruhns, Marchand...

Eglise Notre-Dame de Ploujean, Morlaix

Samedi 10 juillet 2010

- à 18h30 : CONCERTS ROYAUX

Couperin, Rameau, Guillemain

Les Heureux Momens

Eglise Saint-Etienne, Plouézoc'h

Dimanche 11 juillet 2010

- à 11h : CARTE BLANCHE À FREDDY EICHELBERGER

Chapelle Saint-Nicolas, Plufur

- à 18h : CONCERTOS POUR CLAVIER(S)

Autour De Carl Philip Emmanuel BACH

Benjamin Alard, clavecin, Kei Ueyama, pianoforte & Ma Non Troppo

Eglise Saint Jacques, Locquirec

Calendrier des animations

Bal

Samedi 10 juillet 2010

21h Bal populaire de l'ancien temps
Duolivine et les musiciens du festival
Bourg de Saint Jean-du-Doigt

Ateliers

Vendredi 9 juillet 2010

15h Le chant des fontaines
Lecture de chansons de la Renaissance - atelier
ouvert à tous
Etang du Ponthou, Saint Jean-du-Doigt

Samedi 10 juillet 2010

11h Le chant des églises
Lecture de plains-chants et faux-bourçons - atelier
ouvert à tous
Chapelle Saint Jagut, Plestin-les-Grèves

Autres rendez-vous musicaux

Vendredi 9 juillet 2010

11h Promenons-nous dans les bois
Harmonium chez Boucle-d'or & consort de flûtes
sous une météorite
Chapelle de Kirio, Plounérin

Samedi 10 juillet 2010

15h Les claviers s'exposent !
Exposition et concerts-minutes
Maison Cresseveur, Plouégat-Guerrand
Dimanche 11 juillet 2010
16h30 petite histoire de l'harmonium de Locquirec
Eglise Saint Jacques de Locquirec

du mercredi 7 au samedi 10 juillet

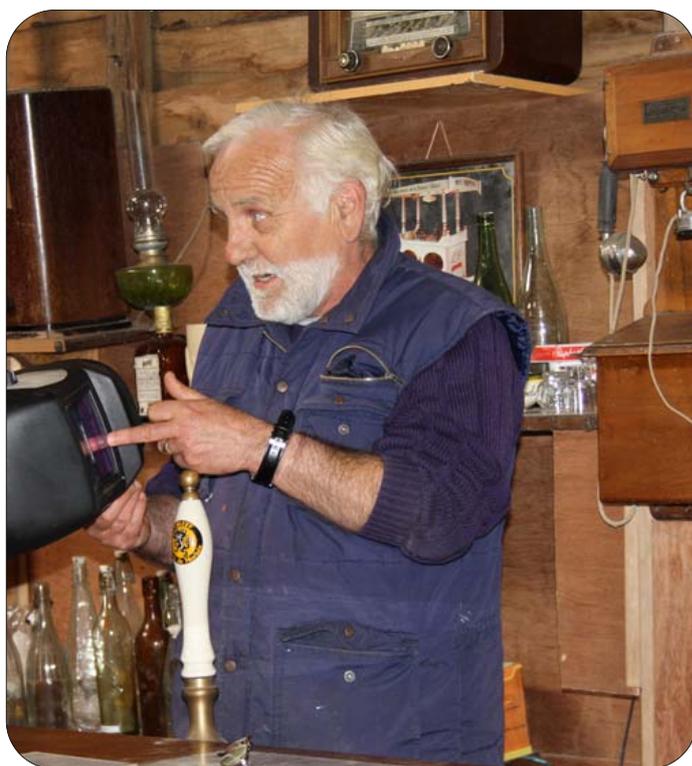
Atelier de Lutherie éphémère
de 10h à 12h et de 15h à 18h
Bibliothèque de Guimaëc

Le 5 août 2010, Fest-Noz

Organisé par l'Amicale laïque, dans la cour de
l'école, avec les Sonerien Du et les Breizh Brothers.

LE 11 AOÛT, GRANDE FÊTE AU MUSÉE DES VIEUX OUTILS DU TRÉGOR

Le 11 août 2010, une grande fête est proposée
au Prajou (lieu-dit du musée), au programme :
initiation gratuite aux jeux bretons, les habituelles
animations du mercredi sont maintenues ainsi qu'une
présentation, dans l'enceinte du musée, de machines
agricoles miniatures (en état de marche!) avec des
commentaires avisés ; quelques vieux spécimens de
tracteurs seront également en démonstration, une
fête familiale dont le bénéfice servira à l'entretien
des vieux outils.



LE 12 SEPTEMBRE, PARDON DE NOTRE DAME DES JOIES

Messe à 15 heures suivie du pot de l'amitié

LE 19 SEPTEMBRE, FÊTE DE CHRIST

Repas et animations.

- Guimaëc autrefois -

KERANRUN (SUITE)

Après nous avoir raconté sa vie de petit écolier à l'école de Guimaëc, Jean CLEC'H nous fait faire le chemin qu'il emprunte tous les jours pour aller et revenir de l'école, depuis sa ferme de Keranrun.

Laissons le bourg et en premier je vais me cantonner à la route que je vais parcourir quatre à cinq fois par jour, en sabots, pour me rendre à l'école. Je n'avais pas à me plaindre en pensant à mes camarades du Prajoù, de Kerbaol ou de Christ, de Lezingard ou de Penn ar Gêr, dont les routes n'avaient rien à voir avec celles de maintenant. Notre nouvelle route était "moderne" pour l'époque. Il est impossible à l'heure actuelle de comprendre ce qu'étaient les chemins ruraux en ce temps-là. Je ne l'ai pas connu avant sa rénovation, mais j'en ai vu d'autres même après la guerre 39-45. Ils étaient quasiment impraticables, étroits, boueux, des ornières, des fondrières, impossibles pour les piétons, même en sabots (les bottes en caoutchouc étaient inconnues). Alors on cheminait sur les talus ou par les champs ; une anecdote : j'ai participé à Ploemeur à arranger d'anciens chemins creux pour les promenades pédestres et j'ai découvert un bel escalier rustique formé par des pierres plates fichées dans le talus et j'ai trouvé la même construction derrière le château de Kergadiou à Guimaëc permettant aux piétons de gagner des itinéraires élevés pour éviter des mares.

Donc je vais emprunter cette route empierrée pour me rendre au bourg : c'est Hent Sant Fiek. Ce chemin, je l'ai connu, et lui aussi a bien changé. Voici le parcours à partir de l'école des filles, le début de l'itinéraire s'est meublé. Au début, côté sud, un petit groupe de maisons où habitait à l'époque Paulette Losquin et la famille Bihan et derrière un couple curieux, Iffig ar Pab et sa femme Chan, ils étaient "ouvriers agricoles intermittents". De l'autre côté de la route, à côté de ce que l'on dénomme aujourd'hui

"Banell ar merc'hed", une belle maison et un petit atelier : là habitait la famille Silliau, "Ar sakrist", le sacristain, personnage important à l'époque, auxiliaire du curé, le maître des cloches, il rythmait la vie de la paroisse.

Poursuivons notre route, c'est la campagne ! Première ferme, côté nord, chez Madame JAOUEN, "Yvonne Chan Rous", une veuve avec trois garçons de mon âge, Louis, Jean et Emilig. Puis, quelques champs plus loin au nord, la grande ferme de Kergouanton, chez Lom (Guillaume) et sa femme Jeannie ; là, cinq enfants, Jean, Marie, Jean-Marie, Jeanine et le plus jeune Albert, tous plus âgés que moi. Albert était mon copain. Lom était un ancien de 14-18 : il exposait ses décorations au haut du buffet ; il était adjoint au Maire, Monsieur COLAS, qui habitait Lanmeur ! Pendant la guerre, il était le seul à avoir planté des topinambours. Il était féru de cultures exotiques, on voit toujours le long de la route un bananier et une treille. Kergouanton avait aussi une basse-cour avec des pintades et des dindons ; Lom était aussi un des rares à soigner et à rehausser ses talus.

Plus haut, une belle ferme, Bel Air, où habitait un vieux couple : Soaik et Barba. Soaik était abonné à un journal et comme le facteur de l'époque n'avait que peu de clients, j'étais son "boy" de confiance et il me chargeait de porter ce courrier chez lui.

Plus bas, voici Keranrun vras, chez François LE LOUS et Annettig et leur fils unique Jean. Ils vont, un an ou deux plus tard, partir au Cosquer, chez leurs frère et sœur qui vont construire la "Belle Vue" à Penn Allée Cosquer. Cent mètres plus loin, voilà Keranrun Vian, mon point de chute dont je parlerai longuement plus tard, ainsi que de mes nouveaux voisins.

A suivre...

JEAN CLECH

- Sous l'occupation... -

UN ÉPISODE PEU CONNU DE L'OCCUPATION : LA CHATTE AU MOULIN DE LA RIVE

Mathilde Bélard, de son nom d'épouse Mathilde Carré, naquit au Creusot en 1910. Elle eut en tant qu'agent secret de nombreux noms de code (Victoire, Micheline, Baghera, die Katz...) mais c'est surtout celui de "la Chatte" que l'histoire a retenu en raison de deux films (1) qui ont mis en scène, de manière romancée, son incroyable parcours durant l'occupation.

Dotée d'un fort tempérament, d'un culot à toute épreuve et de nerfs d'acier, elle commença sa carrière d'agent secret à Londres au contact de Roman Czerniawski qui entreprit de mettre sur pied le réseau de renseignement "Interallié" constitué d'anciens officiers polonais au service de leur gouvernement en exil. De novembre 40 à octobre 41, elle transmet à Londres, des renseignements d'une grande importance mais, à la suite de l'imprudence d'un agent du réseau, elle est arrêtée par les Allemands et confiée à Hugo Bleicher (2), de

l'Abwehr, chargé de l'interroger. Supportant mal la prison, elle devient la maîtresse de Bleicher, et lui livre l'ensemble du réseau soit plus de cinquante agents dont Czerniawski.

Elle est désormais un agent double travaillant pour l'armée allemande contre la Résistance. Son séjour à l'Abwehr est très lourd de conséquences pour plusieurs réseaux de renseignements bien qu'il n'ait duré que deux mois car elle rencontre Pierre de Vomécourt fondateur du réseau "Sycamore", celui-ci cherche à établir un lien avec Londres au travers de celle qu'il sait être un agent double mais qu'il pense pouvoir "retourner" pour le service des alliés car, pense-t-il, elle ne manque pas de qualités pour ce travail.

Une opération improbable et rocambolesque est montée : de Vomécourt et celle qui porte maintenant le nom de "Victoire" devaient aller à Londres et faire passer en France un général anglais chargé de prendre contact avec les réseaux de résistance. Les Allemands sont informés de cette incroyable opération dont la seconde partie est un bluff.



Histoire

Dans la nuit du 11 au 12 février, la MGB 314 (3) de la Royal Navy était chargée de remettre à terre deux agents anglais et d'embarquer de Vomécourt et la Chatte. L'échange devait se dérouler sur la plage du Moulin de la Rive sous les yeux des Allemands mis au courant.

Les agents alliés purent débarquer mais, au moment du départ, la mer se déchaîna soudainement et une vague fit chavirer le fragile youyou entraînant à la mer ses occupants. L'officier australien, en uniforme anglais, chargé de réaliser le transfert se rendit aux Allemands et fut traité comme prisonnier de guerre. La Chatte, quant à elle, furieuse et dégoulinante dans son manteau de fourrure, se lamentant sur sa valise perdue, fut embarquée par l'occupant de même que de Vomécourt.

En revanche, les deux agents anglais, du nom de Abbot et Redding, réussirent à s'enfuir dans leurs habits civils et allèrent se réfugier à Run Gwenn, sur les hauteurs de Lézingar chez un dénommé André Geffroy, éleveur de moutons, installé peu avant la guerre et bien connu pour son activisme au sein du Parti National Breton (PNB). (4)

André Geffroy accueillit favorablement les deux anglais mais, après les avoir installés dans une crèche, il s'absenta et quelques temps plus tard les soldats Allemands firent irruption dans la ferme et les arrêtèrent.

Bien que s'étant toujours défendu d'avoir livré les deux agents, Geffroy fut jugé à la Libération - pour ces faits et bien d'autres de collaboration - et condamné à mort en dépit d'une déposition à décharge au procès par l'un des deux Anglais. Il fut gracié par le Président Auriol et libéré un jour de 1954 (5). Ce même jour, une certaine Mathilde Carré bénéficiait elle-même d'une libération après condamnation à mort. Elle avait d'abord été arrêtée en juillet 1942 et condamnée par la justice de Vichy avant que de l'être une seconde fois à la Libération pour ses activités décidément peu claires !

Elle mourut en 1970 après avoir publié ses mémoires. (6)

La nuit du 11 au 12 février 1942 vit également se dérouler dans la Manche l'un des événements les plus marquants de l'histoire de la Kriegsmarine durant la seconde guerre mondiale.

Trois des fleurons de la flotte allemande, les croiseurs de bataille Scharnhorst (7) et Gneisenau ainsi que le croiseur lourd Prinz Eugen quittèrent le port de Brest, d'où leurs sorties en mer étaient devenues trop risquées, pour se replier vers les ports de Norvège. Couverts par la Luftwaffe, ils s'engagent, à la faveur de la nuit, dans la Manche, dont l'axe était alors sous contrôle de la marine et de l'aviation britanniques, et parviennent au petit jour dans le Pas de Calais sans être le moins inquiétés ni même repérés. Ce n'est qu'une fois passé le détroit qu'un combat s'engage avec les lourds avions anglais Swordfish. Malgré les graves dégâts provoqués sur deux des vaisseaux allemands, l'escadre parviendra à rejoindre son objectif. Cette opération, baptisée par les Allemands Cerberus, fut considérée par les Anglais comme l'un de leurs plus graves revers de toute cette période.

Le hasard n'aura pas poussé la coïncidence jusqu'à faire que cette escadre rencontre au milieu de la Manche la MGB 314 et pourtant toutes ces unités croisèrent dans les mêmes parages aux mêmes heures.

Notes :

1 - *La Chatte (1958) et la Chatte sort ses griffes (1960), deux films d'Henri Decoin avec Françoise Arnoul dans le rôle de la Chatte.*

2 - *Ce soldat allemand de l'Abwehr, bien qu'ayant, jusqu'à la fin de la guerre, le modeste grade de feldwebel (adjudant), fut le redoutable tombeur de plusieurs réseaux de renseignements alliés : Interallié, Sycamore, Spindle, Donkeyman...*

Histoire

3 - *Motor Gun Boat, ces corvettes anglaises très rapides ont assuré de nombreuses liaisons à travers la Manche mais elles ne pouvaient sortir par gros temps car elles devaient déjauger pour atteindre leur vitesse maximale, nécessaire pour effectuer l'aller-retour dans la nuit.*

4 - *Au début de l'occupation et de la captivité de millions de prisonniers de guerre, Geffroy fit une tournée en Allemagne entre août et décembre 1940 rendant visite aux captifs dans leurs Stalags (dont celui de Sagan en Prusse où était interné mon père avec des centaines d'autres Bretons et où il aurait harangué plusieurs milliers d'hommes). Ces prisonniers bretons dont quelques-uns de Guimaëc se virent proposer par lui de rentrer dans leurs familles, le but étant de recruter des partisans de la cause bretonne. La très grande majorité s'y refusa et parmi ceux qui acceptèrent une bonne partie était motivée par la seule perspective de rentrer dans ses foyers.*

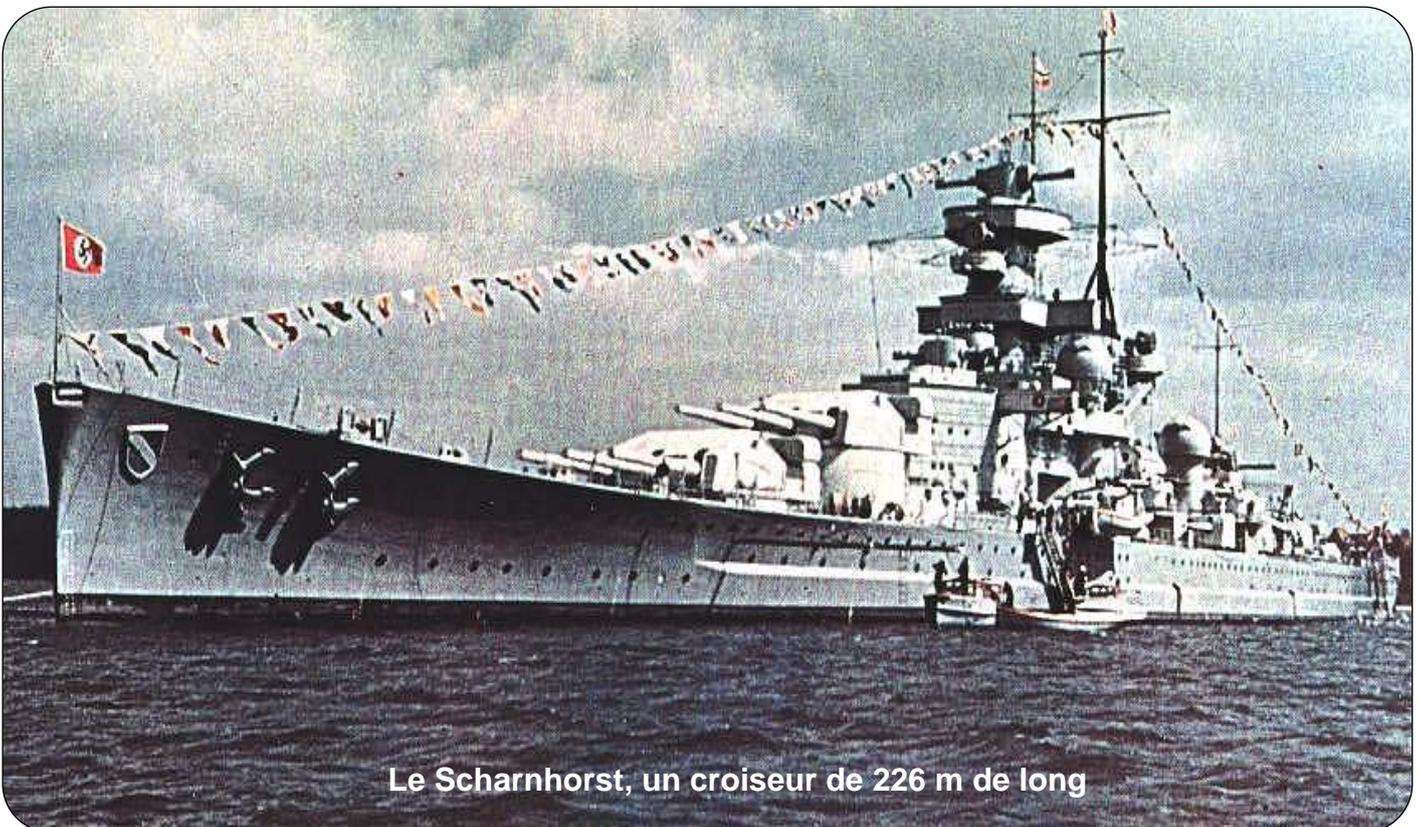
5 - *Cet épisode a été conté dans un ouvrage de Ronan Caerleon-Caouissin : Au village des condamnés à mort (Ed Brititia 1970). Il s'agit d'un plaidoyer pour l'innocence de Geffroy écrit par un militant nationaliste breton très engagé, ancien compagnon de Geffroy au PNB.*

André Geffroy est décédé en 1977 dans la région de Toulon.

6 - *On m'appelait la Chatte (Albin Michel 1970)*

7 - *Ce vaisseau lancé en 1936 était le plus puissant de la flotte allemande. Il captura ou coula des dizaines de navires alliés. Il fut lui-même coulé au Cap Nord, en décembre 1943, par la marine britannique. Sur les 1968 membres de l'équipage il n'y eut que 36 survivants.*

BERNARD CABON



Le Scharnhorst, un croiseur de 226 m de long

MORTAN EZ ON-ME, SARPANT BIHAN BEG AR FRI

Derc'hel a reomp, barzh an niverenn-mañ, gant an istor diembann, skrivet gant Armel le Sec'h, koulz ar brezhoneg hag ar galleg : hini Mortan, sarpant bihan Beg ar Fri. Anavezet eo Armel evel livourez ha barzhez.

Setu gwengolo, kaer meurbed er bloaz-mañ a glever (atav ar valeerien, ken niveruz hag e miz eost). Izellaat a ra sklerijenn an heol, hiraat a ra ar skeudennoù. Va hini-me ivez end-eeun. Kreskiñ a ran magnifik, va lost a c'hwist ar gwagennoù o lakaat anezho da chaliñ un disterrañ pa flastront war ar bili. Ar c'hrañked a chom mut, koulskoude e tebran ur bern outo koulz ha chifrettez ha pesked. Disterraat a ra eost ar besketaerien, hejañ a reont o fenn o tamall ar "saotradur, adklouarañ an amzer...".

Ur veurevezh pa 'mañ ar gwagennoù o c'hroasaat, ha me oc'h ober un tamm jiminas e kichen al Louarn, e komz din evit ar wech kentañ :

MOI, MORTAN, PETIT DRAGON DE BEG AN FRI

Dans ce numéro, nous continuons l'histoire inédite, écrite par Armel Le Sec'h, tant en breton qu'en français : celle de Mortan, le petit dragon de Beg ar Fri. Armel est connue comme peintre et poétesse.

Septembre arrive, magnifique cette année paraît-il (toujours les randonneurs, aussi nombreux qu'en août). La lumière se fait plus rasante, et les ombres s'allongent. La mienne aussi d'ailleurs. Je grandis superbement, ma queue fouette les vagues qui râlent un peu en s'écrasant sur les galets. Les crabes ne me disent toujours rien, surtout que j'en mange beaucoup ainsi que des crevettes et des poissons. Les pêcheurs ont remarqué une baisse de leur pêche et hochent la tête en parlant de "pollution, de réchauffement climatique...".

Un matin où les vagues se font plus grosses, alors que je fais un peu de gymnastique près du Renard, il me parle pour la première fois :



"Euh -rasklañ a ra e gorzailhenn- euh hep dale e vo ar mareoù bras.

- Ah ? emezon souezhet.

- Da doull a vo leun a zour, ret eo dit mont da welout an Drobodeg.

- Piv eo honnez, an Drobodeg ?

- Ur vignonez a bell zo eo din, ur vilin savet gant mein kozh, kavout a ri anezhi uhelloc'h un tamm barzh an draonienn. An Hini a gomz a gonto dit.

- Piv eo, an Hini a gomz ?

- Ah, ar vugale hag o goulennou..." Ur c'hrozmol hegas a hej ar bleunioù bihan gouez, evel bravigoù war e benn kozh.

Ankounac'haet 'm eus kerkent ar pezh en deus lâret din o c'hoari barzh ar gwagennoù divent, plijout a ra din ar mareoù bras. Ha pa vez izel vor e tizoloan, tachennoù c'hoari nevez, naet ha brav.

A nebeudoù en em abilan barzh dizvarroù Beg ar Fri, ken mezvigelluz eo. Met un deiz, d'an noz, o soñjal mont tre barzh va c'havarn, ne gavañ ket anezhañ, leuniet eo bet holl gant ar mor, hag e teu din soñj eus komzoù al Louarn kozh a glevan c'hoazh o c'hrognal sioul dindan ar gwagennoù pounner.

Petra ober ? Pelec'h mont ? Lâret en doa an Drobodeg ? barzh an draonienn...

Setu me o vont etrezek ar pezh a chom a draezhenn e goudor ar beg, ar mor a deu betek an tornaod hag a vec'h ma weler an hent bihan, ken leun a dud e kreiz an hañv.

Klevout a ran neuze ur vouezh vihan lemm daoust da roc'hadennoù an avel war ar beg :

"Hep, mabig, euh... Mortan, deus amañ.

- Te eo an Hini a gomz ?"

Ne glevan, evel respont, nemet c'hoarzhadennoù skiltr ar wazh vihan karget gant an doureier. Sevel a ran goustadik gant an hent. Poent bras eo din gouzout nijal, esae a ran un tamm ar pezh a ra dezhi c'hoarzhin muioc'h c'hoazh gant he lammoù dour war ar bili.

Sikanat a ran un tamm, feuket, met plijet on o santout e teu va mouezh da vezañ donnoc'h. Kalz gwelloc'h eo evelse.

"Euh- raclement de gorge- euh, ça va être les grandes marées.

- Ah fis-je surpris

- Ta caverne va être pleine d'eau, il faut que tu ailles voir Trobodeg.

- C'est qui, Trobodeg ?

- C'est un vieil ami, un moulin de pierres millénaires, un peu plus haut dans la vallée.

An Hini a gomz -Celle qui cause- te dira tout.

- C'est qui, Celle qui cause ?

- Euh, les enfants et leurs questions...

Un grognement de presque colère agite les petites fleurs sauvages qui ornent sa vieille tête.

J'ai vite oublié ce qu'il m'a dit à jouer dans la grosse houle, j'aime les grandes marées. Et quand la mer se retire je découvre des coins de jeux fabuleux dans le nouvel espace tout propre.

Petit à petit je m'aventure dans les remous de la Pointe de Beg ar Fri, c'est tellement excitant. Mais un soir, en voulant entrer dans la caverne, je ne la trouve plus, la mer l'a remplie totalement, et je me rappelle alors les paroles du Vieux Renard qui grogne sourdement sous les grosses lames.

Que faire ? Où aller ? Il avait dit Trobodeg ? dans la vallée...

Je m'avance donc vers ce qui reste de plage dans le creux de la pointe, la mer arrive à la falaise et on voit à peine le petit chemin, si plein de monde cet été.

C'est alors que j'entends une petite voix suraigüe qui arrive à surnager malgré les ronflements du vent et de la pointe ensemble :

" Eh, petit, euh Mortan, par ici.

- C'est toi - An Hini a gomz - Celle qui cause ? "

Seuls me répondent ses rires aigus de petite rivière gonflée par les pluies. Je remonte lentement le chemin. Il est grand temps que je sache voler, j'essaie un peu, et ça la fait rire encore plus, en grandes cascades sur les pierres.

Je gronde un peu, vexé, et suis heureux de voir que le son est plus cavernieux. C'est nettement mieux qu'avant.

La Langue bretonne

Setu ar gwez avaloù ha dindanno ar saout bihan rouz gant o run hir o kuzh o daoulagad. Blejal a reont o santout va c'hwezh o tremen, met ar vlejadennoù-se n'int nemet evit va zegemer.

Pa dostaeon, e welan ur velin mil gozh hag he rod o treiñ en ur balbouzat.

"Euh, avaloù a zo er gwez, kemer outo" a lâr din ur vouezh vout.

Sentiñ a ran o soñjal e vije bet mat dezhi boñjouriñ ac'hanon, ar vilin gozh-se.

Kerkent debret ganin, on manet kousket.

Mouezhioù ar valeerien war an hent a zihun ac'hanon. Em c'hichen, ar wazh vihan a droigell etre ar c'herreg hag ar bili en ur paterat :

"Me eo An Hini a gomz, a gomz, a gomz..."

- Mat, lavar din neuze oc'h ober petra emañ.

- O c'hedal ar goañv hag o kreskiñ, o kreskiñ... Debr avaloù. Adkregiñ a ra gant he fater : Me eo An Hini a gomz, a gomz, a gomz..."

N'eo ket echu...

J'arrive aux arbres du vieux verger où paissent de petites vaches rousses aux longs poils qui leur tombent sur les yeux. Elles meuglent en me sentant passer, mais sans mauvais vouloir, c'est un accueil.

En m'approchant, je vois un très vieux moulin et sa roue qui tourne et babille.

"Euh, Il y a des pommes, sous les arbres, tu peux manger" dit une voix grave.

J'obéis, en pensant qu'il aurait pu dire bonjour, ce vieux Moulin Trobodeg.

Dès que j'ai mangé, je m'endors profondément. Ce sont les voix des promeneurs sur le chemin qui me réveillent. Près de moi, la petite rivière serpente entre ses roches et ses cailloux en répétant dans un souffle :

" Me eo an hini a gomz, a gomz, a gomz... - C'est moi celle qui cause, qui cause, qui cause..."

- Bon, alors dis-moi ce que je fais là.

- Tu attends l'hiver et tu grandis, grandis... Mange des pommes. Elle reprend sa litanie : Me eo an hini a gomz, a gomz, a gomz... "

A suivre...



- Une sorcière à Guimaëc -

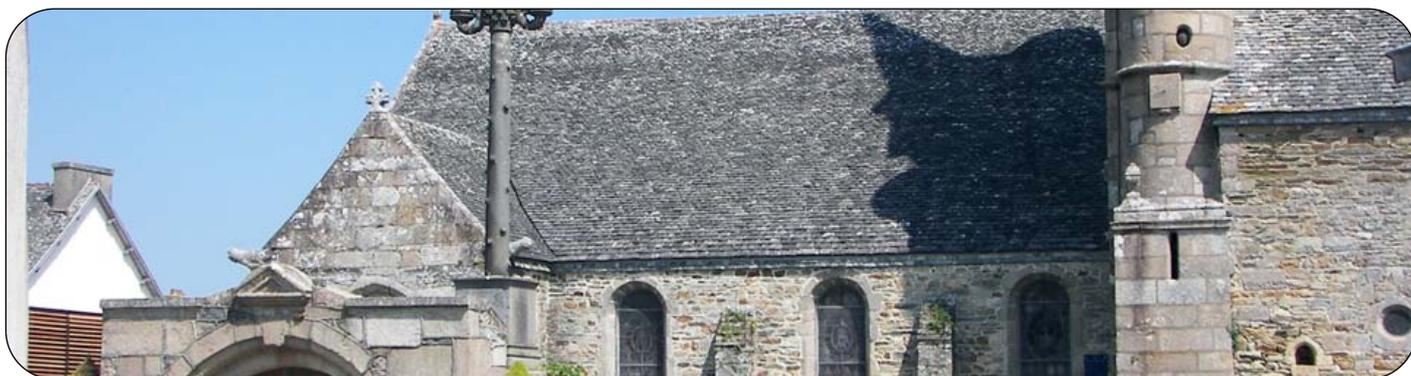
Une sorcière à Guimaëc

Dans le dernier numéro d'An Nor Digor, nous vous avons présenté un livre de Yann Gerven qui racontait que des sorcières du Centre-Bretagne étaient à la recherche de la pierre de Rannou : en effet celle-ci avait quitté sa place habituelle, à savoir le mur du placître de l'église. Une pure fiction, bien sûr ! Eh bien, peut-être pas ! Madame Ryan, passant par le bourg, a surpris l'ombre de l'une d'entre elles sur le toit de l'église. Elle a saisi son appareil-photo et vous apporte la preuve de leur présence... il s'en passe de drôles de choses à Guimaëc !

Ur sorserez e Gwimaeg

En niverenn diwezhañ An Nor Digor e oa bet kinniget deoc'h levr Yann Gerven : kontañ 'rae penaos e oa sorserezed deus Kreiz-Breizh o klask warlerc'h Maen Rannou, aet kuit deus e blas, moger bered an iliz. Un istor ijinet, eveljust ! Beñ, n'eo ket sur ! An Itron Ryan, hag a oa dres o tremen 'barzh ar bourk, 'deus gwelet skeud unan anezhe war doenn an iliz. Tapet ganti he luc'hskeudenner, e ro deoc'h ur brouenn e oant aze... c'hoarvezout a ra traoù iskiñ 'ba Gwimaeg !

DOMINIQUE BOURGÈS



- Qui est venu fouiner à la bibliothèque ? -



Légère émotion à l'ouverture de la bibliothèque un mercredi matin, il y a quelques semaines : les dalles du plafond transpercées, certaines carrément tombées sur le sol, la moquette près de la porte arrachée, le bas de la porte en bois grignoté, des morceaux de papier peint arrachés... et des traces

de sang par terre et sur les murs !

Mais que s'était-il passé entre le samedi et le mercredi matin ? Nous nous trouvions en plein mystère ! Nous avons exclu a priori une intervention humaine. L'intrus(se) ou les intrus ayant laissé des souvenirs malodorants sur la moquette, nous avons pensé à un petit animal, du genre mustélidé, une fouine par exemple, ce qui fut confirmé par les chasseurs : une femelle avait sans doute choisi de nicher dans le faux-plafond. Mais pourquoi ce déchaînement ? Robert, le piégeur, a mis en place de quoi attraper la bête vivante (elles sont protégées). A l'heure où nous écrivons, la bête court toujours !

Les livres n'ont pas été touchés, il ne s'agissait donc pas d'un rat de bibliothèque !

DOMINIQUE BOURGÈS

La recette de Laurence

- La soupe aux orties -

Réhabilitons les herbes folles ! Non seulement elles ont leur charme mais elles peuvent être cuisinées et ne coûtent rien : oseille sauvage, ail des ours, fenouil sauvage, pissenlit... et surtout l'humble ortie qui au Moyen-âge avait la réputation de purger l'estomac. Il faut utiliser de jeunes feuilles et la récolter (avec des gants) dans un endroit non pollué.

Il vous faut pour 4 personnes :

- 200 g d'orties
- 500 g de pommes de terre
- 1 noix de beurre
- 1,5 l d'eau
- Cannelle, safran, sel, poivre, crème fraîche.

Ciselez les feuilles d'ortie et faites les revenir rapidement dans la noix de beurre, ajoutez les pommes de terre coupées en morceaux, couvrez d'eau, faites cuire pendant 20 mn, mixez, salez, poivrez, ajoutez cannelle et safran et une grosse cuillerée de crème fraîche. On peut servir avec des croûtons c'est encore meilleur...

Bon Appétit à tous !

LAURENCE PARIS



PRÉSENTATION DE L'ORTIE

En latin : urtica dioica, urtica minor, urtica urens minima.

Synonyme : grande ortie piquante.

Propriétés

Contient des vitamines A, B2, B5, C, K, de l'acide folique, de l'acétylcholine, de l'histamine, de la colline, de l'acide formique, de l'acide acétique, de la chlorophylle (effet anticholestérol), des bêta-carotène (vitamine A), des enzymes, du fer, du zinc. Favorise la sécrétion pancréatique, biliaire, gastrique et intestinale.

Favorise l'expectoration des glaires pulmonaires.

Désodorisant.

Tonique du cuir chevelu.

En usage externe

L'ortie est utilisée en flagellations pour lutter contre les rhumatismes grâce à sa teneur en histamine et en acétylcholine.

Toxicités et effets secondaires : Aucun.

Jouons un peu

- L'objet mystérieux -



Nous proposons à votre sagacité un nouvel objet, la réponse est à expédier ou à déposer à la mairie... Et toujours une entrée permanente au musée à gagner !



Solution pour l'objet mystérieux du n° 40 : c'est un outil multifonctions d'arboriculteur, et il n'y a pas eu de bonne réponse.

- Pour rire un peu -

Histoire écossaise

"Je n'arrive jamais à boire un café au goût qui me plait", se plaint Angus, il est toujours trop amer ou trop sirupeux "

"Comment cela se fait-il ?"

"J'aime mon café avec deux morceaux de sucre dedans, vous voyez"

"Oui, et alors ?"

"Et bien, quand je suis à la maison, je ne mets qu'un morceau pour faire des économies. Et quand je suis ailleurs, j'en profite pour en mettre trois"

					7	2		
					9	8	1	
				5		6	3	4
					6		5	9
		6				4		
9	2		5					
3	7	2		8				
	8	1	3					
		5	7					

- Le Sudoku de M. Daguet -

Mots croisés

- Mots croisés n°41 -

HORizontalement

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II				■			■			
III										■
IV								■		
V					■					
VI				■					■	
VII										■
VIII				■						
IX								■		
X					■					

- I - Sur les bords du Lopic
- II - Rien sans haine (phonétique) - maison bretonne - arrivés
- III - Telles les falaises de Beg ar fri
- IV - Closes - pronom réfléchi
- V - Ecole grecque de philosophie - Madame Sans-Gêne, la Comtesse de Hong-Kong
- VI - Services secrets d'Obama - après un bon repas
- VII - Entretien à deux
- VIII - Canton suisse - note - avant la SNSM
- IX - Fourguer - Or du chimiste
- X - Crochet double - au revoir !

VERTICALEMENT

- 1 - Chef-lieu
- 2 - A Paris, on peut les trouver quai de la mégisserie
- 3 - Divertissant
- 4 - Habitant - Internet Explorer
- 5 - Auxiliaire - Fidel frère
- 6 - Concierges
- 7 - Fabuliste grec - chauffait le Nil
- 8 - Equidé - elle veillait sur Booz endormi
- 9 - Arrête - Il adorait les lentilles
- 10 - Précède la matière - fabrique de grosses têtes - objectif

JEAN-CHARLES CABON

- Solution des mots croisés n°40 et du Sudoku -

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	A	D	D	I	C	T	I	O	N	S
2	R	I	O	■	A	I	G	■	L	U
3	G	A	N	A	B	E	N	N	■	R
4	A	L	■	S	I	D	O	N	I	E
5	N	E	O	■	N	E	M	■	L	L
6	E	C	C	L	E	S	I	A	L	E
7	R	T	T	■	T	■	N	M	■	V
8	A	E	R	O	S	T	I	E	R	E
9	I	S	O	S	■	A	E	R	E	E
10	E	■	I	S	S	U	■	S	A	S

4	6	5	7	9	8	1	2	3
7	9	8	1	2	3	6	4	5
2	3	1	6	5	4	8	7	9
9	5	2	4	1	7	3	6	8
8	7	6	2	3	9	5	1	4
1	4	3	5	8	6	2	9	7
5	1	9	3	7	2	4	8	6
6	2	7	8	4	5	9	3	1
3	8	4	9	6	1	7	5	2